

LES MARQUAGES CORPORELS CHEZ LES COMMUNAUTÉS NÉOLITHIQUES ET ÉNÉOLITHIQUES CARPATO DANUBIENNES (II)

Dumitru D. Boghian

«Ștefan cel Mare» University of Suceava, Romania
dumitrub@atlas.usv.ro
+40230216147 / 559

Rezumat: În cea de-a doua parte a prezentei lucrări, autorul continuă discuția despre statuetele și vasele antropomorfe, de data aceasta eneolitice, din spațiul carpato-balcanic și danubian, care evidențiază marcate corporale de tipul tatuajelor, perforărilor diferitelor părți ale corpului, scarificărilor etc.. Sunt subliniate analogiile cu practicile similare din cadrul altor comunități eneolitice, cu cele istorice sau din "lumea primitivă" și tradițională contemporană. Analiza comparativă a acestui tip de comportament, a perenității practicilor de marcare corporală, a simbolisticii și semanticii ornamentației, permite autorului să "localizeze" mai bine individul neolitic și eneolitic în cadrul grupurilor micro și macrosociale, cu o multitudine de identități (de gen, vârstă, status și rol, etnie, religie etc., în cadrul societăților protoistorice complexe.

Résumé: Dans la seconde partie de l'ouvrage ci-joint, l'auteur continue la discussion sur les statuettes et les vaisseaux anthropomorphes, cette fois-ci énéolithiques, de l'espace carpato-balkanique et danubien, qui mettent en évidence des marquages corporels du type des tatouages, des perforations des différents parties du corps, des scarifications etc. On y a souligné les analogies avec les pratiques similaires du cadre des autres communautés énéolithiques, avec celles historiques ou du "monde primitif" et traditionnel contemporain. L'analyse comparative de ce type de comportement, de la pérennité des pratiques de marquage corporel, du symbolisme et de la sémantique de l'ornementation, permet à l'auteur à mieux "localiser" l'individu néolithique et énéolithique du cadre des groupes micro et macro sociaux, avec une multitude d'identités (de genre, âge, statut et rôle, ethnie, religion etc.) dans le cadre des sociétés protohistoriques complexes.

Abstract: In the second part of this work, the author continues the discussion about anthropomorphic statuettes and vases, this time of the Aeneolithic, the Carpatho-Balkan and Danubian area, which emphasizes body (bodily) marks such as tattoos, piercings, scarifications, etc.). Are highlighted the analogies with similar practices of other aeneolithic (chalcolithic), historical, traditional or of the present "primitive world" communities. Comparative analysis of this type of behaviour, of the perenniality body marks practices, of the symbolism and ornamentation semantics, allows the author to better "localize" the Aeneolithic (Chalcolithic) and Neolithic person, in the micro and macrosocial groups, with a multiplicity of identities (gender, age, status and role, ethnicity, religion etc., in protohistorical complex societies.

Keywords: *body (bodily) marks, tattoo, piercing, scarification, identity*

Tout en continuant notre incursion dans le monde des marquages corporels protohistoriques, nous désirons à discuter les situations rencontrées dans l'Énéolithique de l'espace carpatodanubien. Ainsi, dans la même nécropole de Durankulak, dans les tombeaux de femmes, appartenant à l'Énéolithique évolué, première phase de la civilisation Varna (Gumelnitsa A1): T 346, 375, 447, 826⁴¹, des mandibules humaines ont été trouvés, chacune avec 1-2 dents (incisives ou prémolaires) qui présentaient, dans la partie inférieure, soit par de raisons médicales, soit pour l'embellissement, des anneaux visibles, travaillés en tôle mince ou en fil de cuivre (voir la première partie⁴², Fig. VI. 4-5, 11-12). Dans ce cas-ci, il s'agit, peut-être, d'un marquage à rôle d'ornementation dentaire, pour mettre en évidence le *statut* de l'individu et d'embellissement. Du tombeau cénotaphe 453, de la même période, provient une statuette féminine anthropomorphe⁴³ (Fig. VI.1), qui a, à la partie supérieure de la poitrine, des multiples incisions, qui ne forment pas un modèle proprement dit, mais peuvent représenter un marquage corporel, même posthume, de la personne qui est décédée loin de la communauté à laquelle elle appartenait.

En outre, la plupart des types de marquages corporels se trouvent sur les vases anthropomorphes (et les couvercles prosopomorphes) et sur quelques-unes des représentations anthropomorphes, en argile et en os, réalisés et utilisés dans le complexe culturel Gumelnitsa–Kodžadermen–Karanovo VI–Dikili Tash. Grâce à leur abondance, Eugen Comşa⁴⁴ a parlé, comme nous venons d'indiquer, de l'existence des tatouages chez les communautés Gumelnitsa de la Plaine du Danube.

Sans pouvoir répertorier toutes les pièces (statuettes et vases anthropomorphes) qui peuvent argumenter la présence des nombreux types de marquages corporels, chez les communautés de la civilisation Gumelnitsa, d'entre le Danube et la Mer Egée, en raison de leur publication inégale, nous essayons de rendre, dans les lignes à suivre, nos principales observations.

Ainsi, les manières de décoration, sur les têtes des statuettes, sur les vases anthropomorphisés et sur les couvercles prosopomorphes, montrent que ces communautés énéolithiques ont utilisé fréquemment le perçage de la lèvre inférieure et des pavillons auriculaires (*piercings*), introduisant dans les orifices des anneaux en or ou en cuivre. Il semble que par ce processus ont été embellies seulement les femmes. Aux statuettes masculines sont percés seulement les lobes des oreilles, peut-être pour y introduire quelques anneaux ou boucles d'oreilles.

⁴¹ Henrieta Todorova (Hrsg.), Todor Dimov, Javor Bojadziev, Ivan Vajsov, Kalin Dimitrov, Maja Abramova, *Op. cit.*, Teil 2, p. 46, 47, 51, 72, fig. 44/13-13a, 51/9-10, 10a, 69/1-1a, 137/17-17a.

⁴² Dumitru Boghian, *Les marquages corporels chez les communautés néolithiques et énéolithiques carpatodanubiennes (I)*, dans CC, 16, 1, 2010, p. 5-20.

⁴³ Henrieta Todorova (Hrsg.), Todor Dimov, Javor Bojadziev, Ivan Vajsov, Kalin Dimitrov, Maja Abramova, *Op. cit.*, Teil 2, p. 52, fig. 71/18.

⁴⁴ Voir première partie, notes 11 et 13.

Nous soutenons ce point de vue parce que, lorsque sont représentées des statuettes jumelles, les ainsi-nommés «amoureux» (Gumelnitsa⁴⁵), seulement la figurine féminine présente un perçage développé (*piercing*), tandis que le personnage masculin a une ou deux trous auriculaires (fig. X.13). Ce fait est prouvé, aussi, par les figurines et les vases anthropomorphes féminins découvertes à Karanovo VI⁴⁶ (fig. VII.2, VIII.7, X.9), Blagoevo/Razgrad⁴⁷ (fig. X.12), Russe⁴⁸ (fig. X.2, 6), Sulica/Stara Zagora⁴⁹ (fig. VII.12), Gabarevo⁵⁰ (fig. VII.1), Smjadovo et Sadievo⁵¹ (fig. VII.2-3), Dinja⁵² (fig. VII.6), Kubrat⁵³ (fig. VII.7), Vetren⁵⁴ (fig. VII.8), Ezerovo⁵⁵ (fig. VII.9),

⁴⁵ Silvia Marinescu Bilcu, Barbu Ionescu, *Catalogul sculpturilor eneolitice din muzeul raional Oltenița* [Le catalogue des sculptures énéolithique du musée de district d'Oltenița], Sibiu, 1967, p. 19, pl. IV/1 a-b; Radian Romus Andreescu, *Plastica antropomorfă gumelnițeană. Analiză primară* [La plastique anthropomorphe de la civilisation Gumelnitsa. Analyse primaire], p. 50, pl. 36/1, V/12; <http://www.mdjalarasi.ro/SITURI/Gumelnita/tabid/62/currentstrip/2/Default.aspx> (accès 14 septembre 2010); ***, *Macht, Herrschaft und Gold. Das Gräberfeld von Varna (Bulgarien) und Anfänge europäischer Zivilisation*, Saarbrücken, 1988, p. 116, Abb. 65.6.

⁴⁶ Marija Gimbutas, *Varna: A Sensationally Rich Cemetery of the Karanovo Civilization, about 4500 BC*, dans *Expedition*, University of Pennsylvania Museum of Archaeology and Anthropology, Summer, 1977, fig. 21; ***, *Macht, Herrschaft und Gold*, p. 232, no. cat. 71, Abb. 5.1; p. 238, no. cat. 95, Abb. 62; Henrieta Todorova, Ivan Vajsov, *Der kupferzeitliche Schmuck Bulgariens*, dans *Prähistorische Bronzefunde*, Abteilung XX, 6 Band, Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 2001, taf. 45/535.

⁴⁷ Georgi I. Georgiev, *Mramorna statuetka ot Blagoevo, Razgradsko*, dans *Izvestija*, XIX, 1955, p. 1-13; Marija Gimbutas, *Varna*, fig. 22; http://www.europeanvirtualmuseum.net/virtual_museum/prototipo_ro.asp?Type=3&Number=1&lingua=ro, (accès 14 août 2010).

⁴⁸ Dinu V. Rosetti, dans *JPEK*, 1938, p. 44, pl. 30/2a-b; Marija Gimbutas, *Varna*, fig. 23; R. Andreescu, *Plastica antropomorfă gumelnițeană*, p. 70, pl. 52/1; Dimitar Chernakov, http://www.europeanvirtualmuseum.net/virtual_museum/prototipo_ro.asp?Type=3&Number=1&lingua=ro, (accès 14 août 2010); ***, *Macht, Herrschaft und Gold*, Abb. 65.3; Henrieta Todorova, Ivan Vajsov, *Op.cit.*, taf. 44/524.

⁴⁹ James Gaul, *The Neolithic period in Bulgaria. Early food-producing cultures of Eastern Europe*, dans *Bulletin of the American School of Prehistoric Research*, 16, Cambridge, MA: Peabody Museum, pl. IX.2; Marija Aleksaite Gimbutas, *The gods and goddesses of Old Europe*, fig. 146; ***, *Macht, Herrschaft und Gold*, p. 230, no. cat. 62, Abb. 60.

⁵⁰ ***, *Macht, Herrschaft und Gold*, p. 234, no. cat. 78, Abb. 63.

⁵¹ *Ibidem*, p. 232-233, no. cat. 72-73, Abb. 5.2-3

⁵² *Ibidem*, p. 239, no. cat. 99, Abb. 178.

⁵³ *Ibidem*, p. 239, no. cat. 100, Abb. 220; Rossitza Mitkova, *Kisnohalkolitna antropomorfna figura ot čašata na jazobir "Tiča"*, dans *Praistoričeski proučivanja v B'lgarija: novite predizvikatelstva*, Sofia, 2008, p. 194-204, pl. 3.4, http://www.archeologybg.com/index.php?option=com_content&view=article&id=6:1&catid=18:kgkv&Itemid=34, (accès 14 avril 2010).

⁵⁴ ***, *Macht, Herrschaft und Gold*, p. 240, no. cat. 102, Abb. 180.

⁵⁵ *Ibidem*, p. 237, no. cat. 94, Abb. 67.

Vodica⁵⁶ (fig. VII.10), Dolnoslav⁵⁷ (fig. VII.11), Lovec⁵⁸ (fig. VII.13), Stara Zagora⁵⁹ (fig. VII.14), Kamena⁶⁰ (fig. X. 3), Hotnitsa⁶¹ (fig. X.5, 7-8), Pazardzik⁶² (fig. X.10), Siliștea-La Lileci⁶³ (fig. X.1), Vitănești-Măgurice⁶⁴ (fig. X. 4), et masculins, comme à Drama⁶⁵ (fig. VII.5) etc.

Pratiquement, la quasi-totalité des représentations et des vases anthropomorphes féminins de la civilisation Gumelnitsa-Kodžadermen-Karanovo VI, modélisés presque de manière réaliste, présentent de tels éléments de marquage corporel. De pareils indicateurs du perçage (*piercing*) se retrouvent, aussi, sur plusieurs exemplaires de la plastique anthropomorphe de la civilisation Sălcuța-Krivodol-Bubanj⁶⁶, tout en parlant des interdépendances étroites qui ont existé autrefois entre les dernières deux sociétés et milieux culturels.

Il s'agit souvent de deux à sept perforations auriculaires et de trois à neuf points creusés de la lèvre inférieure, en indiquant un perçage évident (*piercing*). Il est intéressant à remarquer que sur une statuette de Karanovo VI⁶⁷ (fig. VIII.7) et sur un vase anthropomorphe de Sultana⁶⁸ (fig. IX.2) sont reproduits par incision, dans le premier cas, et par la peinture, dans le second, les anneaux qui ont été introduits dans

⁵⁶ *Ibidem*, p. 239, no. cat. 101, Abb. 179.

⁵⁷ *Ibidem*, p. 238, no. cat. 98, Abb. 178.

⁵⁸ <http://www.flickr.com/photos/rossitza/2911499850/in/set-72157607167189436/>, accès 17 avril 2011.

⁵⁹ *** *Macht, Herrschaft und Gold*, p. 235, no. cat. 81, Abb. 3.

⁶⁰ *Ibidem*, p. 235-236, no. cat. 85, Abb. 174.

⁶¹ http://www.europeanvirtualmuseum.net/virtual_museum/prototipo_approfondimento_ro.asp?id, (accès 17 août 2010); Henrieta Todorova, Ivan Vajsov, *Op. cit.*, taf. 45/533-534

⁶² H. Todorowa, *Das Äneolithikum in Bulgarien*, en *Jungsteinzeit in Bulgarien (Neolithikum und Äneolithikum)*, Ausstellungskatalog Braunschweig, Landesmuseum Wolfenbüttel, 1981, 25-29; W. Angeli, *Kupferzeitliche Idole aus Thrakien in der Prähistorischen Sammlung*, dans *Ann. D. Naturhist. Mus.*, Wien, 80, 1976, 815-818; http://www.europeanvirtualmuseum.net/virtual_museum/prototipo_ro.asp?Type=1&Number=4&lingua=ro, (accès 20 août 2010).

⁶³ Radian R. Andreescu, *Plastica antropomorfă gumelnițeană...*, p. 34, pl. 30-1; pl. II-11 http://www.europeanvirtualmuseum.net/virtual_museum/prototipo_ro.asp?Type=3&Number=1&lingua=ro, (accès 25 août 2010).

⁶⁴ Idem, Pavel Mirea, Ștefan Apope, *Cultura Gumelnița în vestul Munteniei. Așezarea de la Vitănești, jud. Teleorman* [Civilisation Gumelnitsa de l'Ouest de la Valachie. L'établissement de Vitănești, dép. Teleorman], dans *Cercetări Arheologice*, XII, București, 2003, p.71-88, http://www.europeanvirtualmuseum.net/virtual_museum/prototipo_ro.asp?Type=3&Number=1&lingua=ro, (accès 14 février 2011).

⁶⁵ *** *Macht, Herrschaft und Gold*, p. 250, no. cat. 162, Abb. 194.

⁶⁶ Cătălin Pătroi, *Reprezentări antropomorfe eneolitice din Oltenia aparținând culturii Sălcuța* [Représentations anthropomorphes énéolithiques d'Olténie appartenant à la civilisation Sălcuța], dans *Drobeta*, XVIII, 2008, p. 5-22; voir aussi <http://plasticasalcuta.blogspot.com/>, accès 15 mai 2011.

⁶⁷ Marija Gimbutas, *Varna*, en *Expedition, Summer*, 1977, fig. 21; *** *Macht, Herrschaft und Gold*, p. 111, 238, no. cat. 95, Abb. 62.

⁶⁸ Radian R. Andreescu, *Plastica antropomorfă gumelnițeană...*, pl. 54.2 et VI.4.

les perforations de la lèvre inférieure. De même, une coiffure particulière a été représentée sur la tête de la statuette de Karanovo VI, peut être adaptée pour un diadème.

En ce qui concerne la manière de fixation des anneaux en or et en cuivre dans les trous auriculaires, des modèles évidents sont les masques en argile, avec des ornements d'or découvertes dans les tombeaux cénotaphe (T2 et T3) et la manière de disposition des anneaux en or, autour de la tête du défunt du riche tombeau, dans la nécropole de Varna (T 43)⁶⁹ (fig. VIII. 1-6).

En même temps, il est intéressant à noter que Eugen Comşa a remarqué la présence des perforations de la lèvre inférieure sur une petite statuette, découverte à Vidra, considérée comme «un bébé emmaillote»⁷⁰, en pensant que ce genre de «tatouage» était spécifique seulement aux personnes de sexe féminin, de l'étape d'enfant nouveau-né jusqu'à l'âge adulte. On observe, aussi, des perforations de la lèvre inférieure sur les têtes des statuettes des enfants, comme à Vetren et Vodica⁷¹ (fig. VII. 8, 10).

Dans ce contexte, il convient de mentionner que ces découvertes ont une grande importance pour la compréhension de l'organisation sociale des communautés Gumelnitsa, où la socialisation de la personne se faisait depuis sa naissance, sans doute, dans certains rites de passage, peut-être similaires avec le sort ou le baptême, lorsque celle-ci a acquis les identités individuelles de genre, âge, ethnie, *statut*, religion et, pourquoi pas, de destinée.

Plus tard, par des autres rituels d'initiation et de passage⁷², dans les autres étapes d'âge et de *statut*, les marquages corporels ont été accomplies, renforçant l'identité sociale de l'individu, dans le micro et le macro groupe auquel il appartenait, en perpétuant cette situation jusqu'à la vie d'après la vie (« l'autre monde »), le rite funéraire de ce complexe culturel étant particulièrement éclairant à cet égard (voir les grandes nécropoles de Durankulak et Varna et pas seulement).

De plus, des éléments du perçage (*piercing*), sur le «visage» d'un personnage féminin, situé dans la partie inférieure d'un vase support, trouvé à Vidra⁷³ (fig. IX.1a-c) on observe des indices certains de la scarification. Ainsi, sur les deux joues sont tracées deux rangées de «lignes» courtes parallèles, en bas-relief, et sur les deux côtés

⁶⁹ Henrieta Todorova, Ivan Vajsov, *Op. cit.*, taf. 6.72-73, 52.601, 53.602;*** *Macht, Herrschaft und Gold*, p. 186, 188, Abb. 1, 40, no. cat. 2 et 3; http://realhistorywww.com/world_history/ancient/Dobruja_Thrace_1.htm, (accès 14 janvier 2010).

⁷⁰ Eugen Comşa, *Figurinele antropomorfe din epoca neolitică pe teritoriul României* [*Figurines anthropomorphes du Néolithique de la Roumanie*], p. 108; Idem, *Le tatouage...*, dans *Dacia*, NS, XXXVIII-XXXIX, 1994-1995, p. 442.

⁷¹ Voir les notes 54 et 56 *supra*.

⁷² Arnold Van Gennep, *Riturile de trecere* [*Les rites de passage*], Maison d'Éditions Polirom, Iaşi, 1996, p. 73, 82, 96.

⁷³ Vl. Dumitrescu, *Arta preistorică în România* [*L'art préhistorique en Roumanie*], Maison d'Éditions Meridiane, Bucureşti, 1974, p. 233, fig. 253; Radian R. Andreescu, *Plastica antropomorfă gumelniţeană*, pl. 35 et III.3.

du nez, de même, ont été réalisés en relief deux sets de «lignes» parallèles, donnant l'impression de cicatrices intentionnelles, avec le rôle de marquage.

En même temps, une attention tout à fait particulière mérite une statuette anthropomorphe, trouvée dans une station près de Plovdiv⁷⁴ (fig. X.11), qui a le visage peint avec des lignes minces, parallèles, blanches et rouges, à partir du front vers le menton, suggérant des éléments d'un vrai tatouage ou d'une peinture faciale temporaire. Ce type de marquage du visage est très différent de ceux précédents, en indiquant peut-être des autres identités communautaires et ethniques.

De même, sur les statuettes de Drama (fig. VII.5), Kubrat (fig. VII.7) et Dolnoslav (fig. VII.11)⁷⁵ on observe, probablement, la pratique de l'étirement du cou avec des dispositifs spéciaux, en tissu, en cuir ou en autres matériaux.

Finissant cette brève incursion dans le monde de la civilisation Gumelnitsa-Kodžadermen-Karanovo VI, nous tirons la conclusion que les marquages corporels, singuliers ou associés, se trouvaient dans la complémentarité des autres types d'identité sociale et culturelle de l'individu – vêtements, parures, coiffures, prouvant une complexe mentalité sociale énéolithique.

Malheureusement, nous ne savons pas ce qui a causé cette "explosion" de marquages corporels aux communautés de la civilisation Gumelnitsa, sur l'espace carpat-égéen tout entier, par rapport à la plastique anthropomorphe Boian-Hotnica⁷⁶, mais il semble que les nouveaux afflux de population et les tendances sociales et comportementales de la Méditerranée orientale ne sont pas étrangers de ces changements.

* * *

Un chapitre important, mais insuffisamment discuté, est celui des marquages corporels énéolithiques aux communautés précucuteniennes et cucuteniennes. L'abondance de la plastique anthropomorphe précucutenienne et cucutenienne est assez impressionnante. La décoration riche du corps de quelques statuettes a été considérée comme représentant des éléments de vêtements, de coiffures et, seulement de manière générale, des tatouages⁷⁷, ou, plus récemment, comme "linceul" (vêtement de protection funéraire)⁷⁸ dans les rituels funéraires et dans le culte des ancêtres.

⁷⁴ <http://www.archaeologicalmuseumplodiv.org>, (accès 14 mai 2011).

⁷⁵ Voir supra les notes 53, 57 et 65 *supra*.

⁷⁶ Eugen Comşa, *Istoria comunităţilor culturii Boian [L'histoire des communautés de la culture Boian]*, Maison d' Edition de l'Académie Roumaine, Bucureşti, 1974, p. 196; Idem, *Figurinele antropomorfe...*, p. 27-30.

⁷⁷ Voir les notes 8-10 de la première partie de cet étude; Hortensia Dumitrescu, *La station préhistorique de Ruginoasa*, dans *Dacia*, III-IV, 1927-1932 (1933), p. 65, 82; Vl. Dumitrescu, *Une nouvelle station à céramique peinte dans le nord-ouest de la Moldavie*, dans *Dacia*, III-IV, 1927-1932 (1933), p. 143-144; Aïna P. Pogoševa, *Die Statuetten der Tripolje-Kultur*, dans *Beiträge zur Allgemeinen und Vergleichenden Archäologie*, Band 7, München-Bonn, 1985, p.105, 108, 126, tab.16.

⁷⁸ Dragoş Gheorghiu, *Pots and messages: the complex advertising of Eneolithic ceramics*, dans D. A. Meyer, P. C. Dawson, D. T. Hanna (eds.) *Debating Complexity*, Calgary, Alberta, Chacmool, 1996, p. 89-95; Idem, *Semnele strămoşilor: rituri funerare şi*

Répondre à la question relative aux marquages corporels des communautés précucuteniennes et cucuteniennes est une épreuve difficile, parce que, malgré sa richesse, la plastique anthropomorphe a été faite après des canons beaucoup plus rigides, le visage et les mains étant rarement façonnés de manière réaliste. Les mêmes observations sont valables aussi pour les vases anthropomorphes. Donc, pour la plastique anthropomorphe précucutenienne nous ne pouvons pas, pour l'instant, identifier clairement les éléments de la présence sûre des marquages corporels.

Toutefois, il est intéressant à remarquer un bouton de couvercle, découvert dans un établissement précucutenien près de Bălți⁷⁹ (Rép. Moldova), façonné de manière anthropomorphe (fig. XI.6), avec suffisamment de détails anatomiques (les yeux, la barbe, des éléments de coiffure, un diadème?), ayant, sur les joues du «personnage», deux coupes verticales, légèrement obliques, qui semblent représenter une scarification symétrique. Il convient de noter que sur le visage et le cou de la figurine se trouvent des traces de peinture rouge. En même temps, sans être liée à des pièces de vêtement ou de parure, sur le cou de cette représentation plastique, sont réalisés trois groupes de deux lignes verticales parallèles, faites par des rangées de points creusés, ce qui peut être lié, éventuellement, d'un tatouage ou d'une scarification.

On observe de tels motifs incisés, sur la tête d'une statuette trouvée à Traian-Dealul Viei⁸⁰ (fig. XI.1), qui présente, à la fois, des détails anatomiques (yeux, nez, barbe, oreilles, avec un possible perçage) et un possible diadème, ainsi qu'une entaille et des rangées d'incisions triangulaires sur le cou, de même en connexion avec les marquages corporels (tatouages, scarifications). Nous n'excluons pas qu'une éventuelle peinture corporelle, avec la couleur rouge, a été rendue sur une des statuettes anthropomorphes découvertes à Târpești⁸¹ (fig. XI.5), ainsi que certains marquages corporels (ou parures), toujours en rangées de lignes de points incisés, semblent être représentés sur le visage ou le col des figurines découvertes à Bernaševka (fig. XI.2-3) et Bernovo Luka⁸² (fig. XI.4), en Ukraine. Une énigme reste, pour l'instant, la manière de modelage de cou allongé des statuettes anthropomorphes précucuteniennes et cucuteniennes, qui pourrait être liée aux éventuelles pratiques

transmiterea lor in societatea cucuteniană [Les signes des ancêtres: rites funéraires et leur transmission dans la société cucutenienne], dans *Acta Musei Napocensis* 34 (1), 1997, p. 727-734; Idem, *The cult of ancestors in the east European Chalcolithic. A Holographic approach*, dans P. F. Biehl, F. Bertemes, H. Meller (eds.), *The Archaeology of Cult and Religion*, Archaeolingua, Budapest, 2001, p. 73-88.

⁷⁹ V. I. Marchevici, *Dalekoe-Blizkoe/Mărturii ale trecutului/These Remote Near Ages*, Izdatel'stvo "Timpul", Kișinev, 1985, p. 57, fig.29.

⁸⁰ Silvia Marinescu-Bîlcu, *Cultura Precucuteni pe teritoriul României* [La civilisation Précucuteni sur le territoire de la Roumanie], Maison d' Edition de l'Académie Roumaine, București, 1974, fig. 83/2

⁸¹ Eadem, *Târpești. From Prehistory to History*, BAR International Series, 107, 1981, fig. 88/5, 95.10, 107.9.

⁸² V. G. Zbenoviči, *Rannji etap tripol'skoj kultury na territoriji Ukrainy*, Naukovo Dumka, Kiev, 1989, Bernaševka - fig. 72/5 et 76/9; Bernovo Luka - fig. 74/7.

"d'étirement" de ce segment corporel; on connaît, d'ailleurs, quelques pratiques ethnographiques (les "femmes girafe" de Chine, Birmanie, Thaïlande, Afrique de Sud⁸³).

Dans la phase Cucuteni A, sont connues des statuettes anthropomorphes qui ont été fréquemment richement ornementées sur le corps, pendant que leur tête a été façonnée sans traits anatomiques ou autres détails, parfois «en bec d'oiseau». La décoration du corps donne l'impression qu'il s'agit des représentations de vêtements et de parures. En ce contexte, il est sans doute que plusieurs statuettes Cucuteni A présentent de tels éléments d'embellissement, similaires à ceux des individus réels, y compris pour révéler les hiérarchies sociales du temps à leurs créateurs (fig. XII.1-6).

Toutefois, il y en a quelques statuettes qui présentent, depuis la phase Cucuteni A, une ou deux perforations auriculaires, voir les découvertes de Drăgușeni⁸⁴ (fig. XII.5), en parlant de la présence des perçages (*piercings*), peut-être sous l'influence des communautés de la civilisation Gumelnitsa. Des perçages (*piercings*) semblables des lobes et des pavillons auriculaires sont également représentés sur un certain nombre de statuettes Cucuteni A-B, comme à Traian-Dealul Fântânilor⁸⁵ (fig. XIII.2, 4), quand elles commencent à être présentes, aussi, dans les parties supérieures des hanches et sur le ventre des idoles.

En ce qui concerne l'existence, dans la phase Cucuteni A, des personnages aux peintures faciales ou tatouages peut-être, nous remarquons, à côté de la statuette de Târpești de la phase Precucuteni II, décrite ci-dessus, une autre, découverte à Jura⁸⁶ (fig. XIII.1), cette coutume s'en perpétuant dans la phase suivante à Traian-Dealul Fântânilor⁸⁷ (fig. XIII.2). De même, "l'étirement" du cou semble être représenté sur quelques statuettes avec ce segment corporel allongé, comme à Trușești⁸⁸ (fig. XII.1),

⁸³ Claude Chippaux, *Sociétés et mutilations ethniques*, dans *Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*, XIII^e Série, Tome 9, fascicule 4, 1982, p. 257-265; Marc-Alain Descamps, *Les modèles culturelle du corps*, <http://www.europsy.org/marc-alain/cor3modcultu.html>, accès 10 mai 2010.

⁸⁴ Aristotel Crâșmaru, *Drăgușeni. Contribuții la o monografie arheologică* [Drăgușeni. Contributions à une monographie archéologique], Bacău, 1977, p. 65-66, fig. 52.1; Vl. Dumitrescu, *Arta preistorică...*, fig. 219-220; Idem, *Arta culturii Cucuteni* [L'art de la civilisation Cucuteni], fig. 160-161; Douglass W. Bailey, *The Figurines of Old Europe*, dans *The Lost World of Old Europe: the Danube Valley, 5000-3500 BC*, David W Anthony (ed.), New York: Institute for the Study of the Ancient World at New York University; Princeton, N.J.; Oxford: Princeton University Press, 2010, p. 112-127, fig. 5.10.

⁸⁵ Vl. Dumitrescu, *La station préhistorique de Traian (dép. Neamț, Moldavie). Fouilles des années 1936, 1938 et 1940*, dans *Dacia*, IX-X, 1941-1944 (1945), p. 23-25, fig. 8.1,5; 9; 10.1-2; C. Bem, *Traian Dealul Fântânilor. Fenomenul Cucuteni A-B* [Traian Dealul Fântânilor. Le phénomène Cucuteni A-B], Maison d'Édition Cetatea de Scaun, Târgoviște, 2007, fig. 418.1-4.

⁸⁶ Aïna P. Pogoșeva, *Op. cit.*, p. 181, Abb. 477.

⁸⁷ Vl. Dumitrescu, *La station préhistorique de Traian*, dans *Dacia*, IX-X, 1941-1944 (1945), fig. 9; 10.1.

⁸⁸ Vl. Dumitrescu, *Arta preistorică...*, p. 211, fig. 221-222; Idem, *Arta culturii Cucuteni*, fig. 164-165; Mircea Petrescu Dîmbovița, Marilena Florescu, Adrian C. Florescu, *Trușești*.

Scânteia⁸⁹ (fig.XII.3), Dumești⁹⁰ (fig.XII.4), Drăgușeni⁹¹ (fig.XII.5), Cucuteni-Băiceni-Cetățuie⁹² (fig.XII.6), pour la phase Cucuteni A, et Traian-Dealul Fântânilor⁹³ (fig. XIII.2, 4). Autrement, les éléments de coiffure sont rendus sur les statuettes découvertes à Trușești⁹⁴ (fig.XII.1), Cucuteni-Băiceni-Cetățuie⁹⁵ (fig.XII.6), Vorniceni⁹⁶ et en autres stations archéologiques⁹⁷.

Particulièrement intéressante, pour mettre en évidence les marquages corporels, est une statuette anthropomorphe masculine, découverte à Vorniceni (dép. Botoșani) (fig.XIII.12)⁹⁸, qui conserve encore une partie de la taille et du bassin, peinte en rouge, avec le pénis décalotté, représenté de manière naturaliste, qui peut être une preuve indirecte de l'existence, chez les communautés cucuteniennes, de la pratique de l'ablation du prépuce/«circoncision», pour marquer le rôle du «baptême» des jeunes (similaire à la coutume orientale bien connue).

Monografie arheologică [Trușești. Monographie archéologique], Maison d'Édition de l'Académie Roumaine/Le Complexe Muséal National "Moldova", București/Iași, 1999, p. 499, fig. 352, 362

⁸⁹ Cornelia-Magda Mantu, Senica Țurcanu, *Scânteia. Cercetare arheologică și restaurare [Scânteia. Recherche archéologique et restauration]*, Vasile Chirica, Cornelia-Magda Mantu, Senica Țurcanu (eds.), Maison d'Édition Helios, Iași, 1999, p. 57, fig. 392.

⁹⁰ Ruxandra Maxim-Alaiba, *Le complexe de culte de la phase Cucuteni A de Dumești (dép. de Vaslui)*, dans *La civilisation de Cucuteni en contexte européen*, Mircea Petrescu Dîmbovița, Nicolae Ursulescu, Dan Monah, Vasile Chirica (eds.), Université Al. I. Cuza Iași, 1987, p. 272, fig.1; Douglass W. Bailey, *The Figurines of Old Europe*, dans *The Lost World of Old Europe: the Danube valley, 5000-3500 BC*, fig. 5. 4a-b.

⁹¹ Voir la note 84 *supra*.

⁹² Hubert Schmidt, *Cucuteni in der Oberen Moldau*, Berlin-Leipzig, 1932, Taf. 31.2, 32.1; Dan Monah, *Plastica antropomorfă a culturii Cucuteni-Tripolie [La plastique anthropomorphe de la civilisation Cucuteni-Tripolie]*, fig. 83.1.

⁹³ Voir la note 87 *supra*.

⁹⁴ Vl. Dumitrescu, *Arta preistorică...*, p. 211, fig. 221-222; Mircea Petrescu Dîmbovița, Marilena Florescu, Adrian C. Florescu, *Op. Cit.*, p. 499, fig. 352, 362

⁹⁵ Hubert Schmidt, *Op. cit.*, Taf. 31.2, 32.1; Dan Monah, *Plastica antropomorfă a culturii Cucuteni-Tripolie*, fig. 83.1.

⁹⁶ Dumitru Boghian, Constantin-Emil Ursu, *Eternul cucutenian...[L'éternel cucutenien...]*, Catalogue d'exposition *Les communautés cucuteniennes du nord-est de la Roumanie*, Maison d'Éditions Terra Design, Suceava, Octobre 2004, p. 12, fig. 11; Lucica Pârvan, Maria Diaconescu, Aurel Melniciuc, Paul Șadurschi, Gheorghe Stanciu, *Fascinația culturii Cucuteni [La fascination de la civilisation Cucuteni]*, Catalogue de l'exposition Botoșani, Décembre 2004, Maison d'Éditions Terra Design, 2004, p. 14, en haut à gauche;

⁹⁷ Nicolae Ursulescu, *Nouvelles données concernant la représentation de la coiffure...*, dans *SAA*, VI, 1999, p.1-10.

⁹⁸ Maria Diaconescu, *La céramique et la plastique cucuteniennes de Vorniceni (dép. de Botoșani)*, dans *Cucuteni. 120 ans de recherches. Le temps du bilan*, Gheorghe Dumitroaia, John Chapman, Olivier Weller, Constantin Preoteasa, Roxana Munteanu, Dorin Nicola, Dan Monah (eds.); Maison d'Éditions Constantin Matasă, Piatra Neamț, 2005, p. 364, fig. 8.2; voir aussi www.cimec.ro/p/Clasate/ARH_6912500_597-39.jpg et la fiche réalisée par M-me Maria Diaconescu (accès 17 juin 2010).

Cependant, nous ne pouvons pas dire, pour l'instant, pourquoi certaines statuettes précucuteniennes et cucuteniennes, de la phase Cucuteni A, ont été décorées, en même temps, avec des motifs creusés, les autres par incision et incrustation avec la pâte blanche ou rouge, les autres par peinture ou même "n'ont pas été décorés" (en nous manquant, malheureusement, les analyses interdisciplinaires pour mettre en évidence la peinture effacée et illisible⁹⁹), mais nous ne pensons pas qu'il s'agit d'une hypothèse sans support si cette différenciation d'ornementation des statuettes anthropomorphes pourrait être liée à la différenciation sociale entre les «personnages» représentés, même par des méthodes de marquages corporels. De cette perspective, il n'est pas exclu que, en plus des éléments de vêtements et d'embellissement, les ornements en spirale, en méandres et géométriques, réalisés par incision, incrustation et peinture, même associés, représentent, aussi, suivant les circonstances, les preuves des scarifications et des tatouages.

Les plus éloquents marquages corporels s'observent sur les statuettes Cucuteni B/Tripolie B II, dans la continuité aux phases antérieures. Il s'agit d'une gamme assez large des marquages corporels – perçages (perforations) auriculaires, des épaules, des hanches, de l'abdomen, tatouages et peintures faciales, possibles scarifications, l'aveuglement d'un œil, modifications crâniennes, coiffures, etc.

Ainsi, nous illustrons les perçages (perforations) auriculaires, des épaules, des hanches et de l'abdomen avec les statuettes découvertes à Ghelăiești¹⁰⁰ (fig. XIII.10, XIV.6), Fetești¹⁰¹ (fig. XIV.7-9), Košilovcy¹⁰² (fig. XIV.5, XVII.1-10), Kočerincy¹⁰³ (fig. XV. 2), Pavoloc¹⁰⁴ (XV.3), Caracușani¹⁰⁵ (fig. XV.7), Varvareuca VIII¹⁰⁶ (fig. XV.8), Vladimirovka¹⁰⁷ (fig. XVI.3), Šušková¹⁰⁸ (fig. XVI.6) et autres.

⁹⁹ Elisabeth Hendrix, *Painted Ladies of the Early Bronze Age*, dans *Loc. cit.*, p. 4–15.

¹⁰⁰ Șt. Cucuș, *Un complex ritual descoperit la Ghelăiești (jud. Neamț) [Un complexe rituel découvert à Ghelăiești (départ. de Neamț)]*, dans *SCIV*, 24, 2, 1973, p. 207-215; Idem, *Complexul ritual cucutenian de la Ghelăiești, județul Neamț [Complexes rituels de Ghelăiești, département de Neamț]*, dans *SCIVA*, 44, 1, 1993, p. 59-80; Idem, *Faza Cucuteni B în zona subcarpatică a Moldovei [La phase Cucuteni B dans la zone subcarpatique de la Moldavie]*, BMA VI, Piatra Neamț, 1999, p. 282, fig. 62.1-4 VI. Dumitrescu, *Arta preistorică...*, p.211, fig.227-228; Idem, *Arta culturii Cucuteni*, fig. 176 ; *Cucuteni. The Last Great Chalcolithic Civilization of Europe*, Cornelia Magda Mantu, Gheorghe Dumitroaia, Aris Tsaravopoulos (eds.), Thessaloniki, 1997, p. 157, 216-217, no. 154-157.

¹⁰¹ Dumitru Boghian, Constantin-Emil Ursu, *Eternul cucutenian...*, p. 11, fig.1; p. 12, fig. 4,8; *Cucuteni Culture – Art and Religion/Kultura Kukuteni – Sztuka i religia*, Exhibition catalogue (Ion Mareș coord.), Publishing House Lidana, Suceava, 2008, p. 42, no. 165-171; *Cucuteni Culture – Art and Religion/Kultura Kukuteni – Sztuka i religia*, Exhibition catalogue (Ion Mareș coord.), Publishing House Accent Print, Suceava, 2009, p. 132, no. 250, p. 134-136, no. 254-257, 258; Cornelia-Magda Lazarovici, Gheorghe-Corneliu Lazarovici, Senica Țurcanu, *Cucuteni. A Great Civilization of Prehistoric World*, Maison d'Édition, Palatul Culturii, Iași, 2009, no. 344-347.

¹⁰² Aina P. Pogoševa, *Op. cit.*, Abb. 795-802, 805-806, 906.

¹⁰³ *Ibidem*, Abb. 746.

¹⁰⁴ *Ibidem*, Abb. 1012.

Les marquages tégumentaires comme les peintures faciales et les tatouages sont bien connues dans la phase Cucuteni B/Tripolie B II. Aina P. Pogoševa signalait que plusieurs statuettes Tripolie B II présentent des traces de couleur rouge, noire ou blanche, indiquant qu'il s'agit des tatouages, mais sans insister sur cette question¹⁰⁹. Les modèles (patterns) rendus sont différents. Dans quelques cas, il s'agit de deux bandes étroites, parallèles, légèrement courbes, jouées sur un ou les deux joues, comme nous le voyons sur les statuettes de Vladimirovka¹¹⁰ (avec incision) (fig. XVI.1 et 2), Krinički, Košilovcy, Nemirovo¹¹¹. Dans d'autres cas, il s'agit d'une bande en couleur rouge ou noire, rendue obliquement, sur une joue (Krinički¹¹², fig. XVI.5), ou les deux joues (Cucuteni¹¹³, fig. XIII. 5,11), ou de trois bandes parallèles, jouées même obliquement, de haut de la joue droite en bas de la joue gauche (Brânzeni VIII¹¹⁴, fig. XIII.6).

De même, existent des modèles particulières comme deux bandes verticales, étroites, coupées par une autre ligne horizontale, sur chaque joue (Cucuteni¹¹⁵, fig. XIII.3), deux bandes obliques, blanches, sur une joue noire (Ghelăiești¹¹⁶, XIII.7), des motifs angulaires, sur chaque joue (Krinički¹¹⁷, fig. XV.6) et circulaires, autour des yeux (Košilovcy¹¹⁸, fig. XVII.5). Plusieurs statuettes de Košilovcy présentent des traces de couleur sur le visage tout entier, montrant peut-être la pratique de la coloration occasionnelle, rituelle, ou permanente du visage (fig. XVII. 4, 6, 8-10)¹¹⁹. Pour cette hypothèse plaident, à notre avis, quelques statuettes du premier complexe de culte de Ghelăiești¹²⁰ (fig. XIII.7, 9-10) et de celui de Buznea¹²¹, qui ont les têtes

¹⁰⁵ *Ibidem*, Abb. 617a.

¹⁰⁶ *Ibidem*, Abb. 740.

¹⁰⁷ *Ibidem*, Abb. 570.

¹⁰⁸ *Ibidem*, Abb. 706a.

¹⁰⁹ *Ibidem*, p.105, 108, 126, tab.16.

¹¹⁰ *Ibidem*, Abb. 549, 569.

¹¹¹ *Ibidem*, tab. 16.

¹¹² *Ibidem*, Abb. 652.

¹¹³ Hubert Schmidt, *Op. cit.*, Taf. 34.1a-b, 2.

¹¹⁴ V. I. Marchevici, *Dalekoe-Blizkoe...*, p. 77, fig. 69.

¹¹⁵ Hubert Schmidt, *Op. cit.*, Taf. 34.3.

¹¹⁶ Șt. Cucuș, *Faza Cucuteni B în zona subcarpatică a Moldovei*, p. 282, fig. 62.3 VI. Dumitrescu, *Arta preistorică...*, p.211, fig.228

¹¹⁷ Aina P. Pogoševa, *Op. cit.*, Abb. 665.

¹¹⁸ *Ibidem*, Abb. 800.

¹¹⁹ *Ibidem*, Abb. 797, 801-802, 805-806.

¹²⁰ Șt. Cucuș, *Un complex ritual descoperit la Ghelăiești*, dans *Loc. cit.*, p. 207-215; Idem, *Faza Cucuteni B în zona subcarpatică a Moldovei*, p. 282, fig. 62.1-4 VI. Dumitrescu, *Arta preistorică...*, p. 211, fig.227-228; Idem, *Arta culturii Cucuteni*, fig. 176.

¹²¹ Constantin Mihai, Dumitru Boghian, *Complexul cucutenian de cult descoperit la Buznea (orașul Târgu Frumos)* [Le complexe de culte découvert à Buznea (le ville Târgu Frumos)], dans *MemAnt*, IX-XI, 1977-1979 (1985), p. 429-452; Dumitru Boghian, Constantin Mihai, *Le complexe de culte et le vase à décor ornithomorphe peint découvertes à Buznea (dép de Iași)*, dans *La civilisation de Cucuteni en contexte européen*,

couvertes avec les couleurs rouge et noire, peut-être comme pratiques cultuelles et marquage divin.

Il est intéressant, aussi, à remarquer que certaines statuettes avec perforations auriculaires et traces de tatouage ou peintures faciales possèdent des coiffures particulières, comme les exemplaires déjà présentés de Rizino¹²² (fig. XV.1), Kočerincy¹²³ (fig. XV.2), Pavoloc¹²⁴ (fig. XV. 3, 5), Caracușani¹²⁵ (fig. XV.7), Vladimirovka¹²⁶ (fig. XVI.2), Krinički¹²⁷ (fig. XV.6, XVI.5), Suškova¹²⁸ (fig. XVI.6) etc.

La représentation de la tête en "bec d'oiseau" avec un seul yeux, selon le cas, le droit ou le gauche (voir Buznea¹²⁹, fig. XIV.1), Fetești¹³⁰ (fig. XIV.3-4) et Polivanov Jar II¹³¹ (fig. XIV.2) est une pratique caractéristique pour la plastique anthropomorphe de la phase Cucuteni B, en parlant, probablement, de "l'aveuglement d'un œil" comme stigmate ou d'un marquage de punition, s'il ne s'agit pas des personnages qui ont souffert des accidents.

A la fin de cette incursion, il est opportun de mentionner une série des marquages corporels en forme de perforation sur le visage, comme on le voit sur la face d'une statuette trouvée à Kočerincy¹³² (fig. XV.4), la coupe des oreilles, sur une statuette de Vladimirovka¹³³ (fig. XVI.4) et de possibles déformations (élongations) du crâne, comme on le voit sur un fragment de Pavoloc¹³⁴ (fig. XV.3) et Valjava¹³⁵ (fig. XVI.7).

Ce bref examen de la plastique anthropomorphe précucutenienne et cucutenienne, avec des signes évidents de marquages corporels, montre que ces communautés possédaient ces codes de communication sociale et culturelle, sur l'aire toute entière de leur répartition, en témoignant une fois de plus, de la complexité des

Mircea Petrescu Dîmbovița, Nicolae Ursulescu, Dan Monah, Vasile Chirica (eds.), Université Al. I. Cuza Iași, 1987, p. 313-315, fig. 3.1-2, 4.1-2.

¹²² Aina P. Pogoșeva, *Op. cit.*, Abb. 709.

¹²³ *Ibidem*, Abb. 746.

¹²⁴ *Ibidem*, Abb. 1012, 1015.

¹²⁵ *Ibidem*, Abb. 617a.

¹²⁶ *Ibidem*, Abb. 569.

¹²⁷ *Ibidem*, Abb. 652, 665.

¹²⁸ *Ibidem*, Abb. 706a.

¹²⁹ Dumitru Boghian, Constantin Mihai, *Le complexe de culte et le vase à décor ornithomorphe peint découvertes à Buznea*, dans *Loc. cit.*, fig. 3.1.

¹³⁰ *Cucuteni Culture – Art and Religion/Kultura Kukuteni – Sztuka i religia*, 2008, no. 166-167, 171; *Cucuteni Culture – Art and Religion/Kultura Kukuteni – Sztuka i religia*, 2009, p. 133, no. 253, p. 134, no. 254, p. 136, no. 258; Cornelia-Magda Lazarovici, Gheorghe-Corneliu Lazarovici, Senica Țurcanu, *Cucuteni. A Great Civilization of Prehistoric World*, p. 204, no. 346-347.

¹³¹ Aina P. Pogoșeva, *Op. cit.*, Abb. 511.

¹³² *Ibidem*, Abb. 744.

¹³³ *Ibidem*, Abb. 568.

¹³⁴ *Ibidem*, Abb. 1012.

¹³⁵ *Ibidem*, Abb. 710.

leurs pensées et modes de vie, dans des sociétés hiérarchisées assez rigoureusement. De cette manière, nous avons l'occasion d'éclairer certaines des structures sociales et mentales de ces populations énéolithiques, même si les sources archéologiques sont parcimonieuses et opaques.

* * *

Malheureusement, pour l'instant, nous ne disposons pas de preuves pour démontrer l'existence des marquages corporels dans notre espace dans l'Age du Bronze et dans la Première Age du Fer (Hallstatt). Au lieu de cela, une analyse rapide de la plastique anthropomorphe de l'espace préhistorique euro-asiatique, nous montre que de tels éléments ont été perpétués dans les âges ultérieurs, en parlant de l'universalité et de la pérennité de ce comportement socioculturel. Ainsi, de la civilisation extrême-orientale néolithique Yangshao¹³⁶ (fig. XVIII.1) jusqu'au néolithique de la Grèce (Sitagroi, Makri)¹³⁷, (fig. XVIII.4), Chypre (Chalcolithique I – l'Age du Bronze)¹³⁸, (fig. XVIII. 5-8, 10-12), le Bronze cycladique¹³⁹ (fig. XVIII. 9,

¹³⁶ Nils Palmgren, *Kansu mortuary urns of the Pan Shan and Ma Chang groups, Palaeontologia Sinica*, Ser. D., Vol. III, Facs. 1. Stockholm: Hasse W. Tullberg, 1934, pl. XIX. 7-9; Magnus Fiskesjö, Chen Xingcan, *China Before China: Johan Gunnar Andersson, Ding Wenjiang, and the Discovery of China's Prehistory* (Bilingual, English and Chinese), Stockholm: Museum of Far Eastern Antiquities, Monographs no. 15, 2004; voir aussi Magnus Fiskesjö, *The Reappearance of Yangshao? Reflections on unmourned artefacts*, dans *China Heritage Quartely*, China Heritage Project, The Australian National University, 23 septembre 2010, http://www.chinaheritageneewsletter.org/scholarship.php?searchterm=023_yangshao.inc&issue=023, fig. 2 (accès 16 avril 2011).

¹³⁷ Marija Gimbutas, *Figurine catalogue*, dans Colin Renfrew, Marija Gimbutas, Ernestine S. Elster (eds.), *Excavations at Sitagroi. A Prehistoric Village in Northeast Greece. Volume I*, Los Angeles: Institute of Archaeology, UCLA, 1986, p. 290-301; Douglass W. Bailey, *Prehistoric Figurines. Representation and Corporality in the Neolithic*, Routledge, Taylor&Francis Group, New York-London, 2005, fig. 6.1. Voir aussi http://www.grwebsrv.com/the_archaeological_sites_makri_somfindings.asp (accès 17 mai 2011).

¹³⁸ Vassos Karageorghis, *The Civilization of Prehistoric Cyprus*, Athens, 1976, p. 32, 34; Idem, *The Great Goddess of Cyprus Between the Aegeans and the "Eteocypriots"*, dans *Aegeum*, 22, Université de Liège, 2001, p. 323-327, <http://www2.ulg.ac.be/archgrec/IMG/aegeum/aegeum22%28pdf%29/39%20KARAGEORGHIS.pdf>, (accès 12 avril 2011); Arthur Bernard Knapp, *Prehistoric and Protohistoric Cyprus Identity, Insularity, and Connectivity*, Oxford University Press, 2008, fig. 30; Lauren E. Talalay, *The Gendered Sea: Iconography, Gender, and Mediterranean Prehistory*, dans Emma Blake, Arthur Bernard Knapp, *The Archaeology of Mediterranean Prehistory* Blackwell Publishing Ltd, 2005, p. 130-155; voir aussi http://www.louvre.fr/llv/oeuvres/detail_notice.jsp?CONTENT%3C%3Ecnt_id=1013419867322521&CURRENT_LL_V_NOTICE%3C%3Ecnt_id=10134198673225218&FOLDER%3C%3Efolder_id=9852723696500787&baseIndex=1&bmLocale=en, (accès 20 avril 2011), et Sophocles Hadjisavvas (Ed.), *From Ishtar to Aphrodite. 3200 Years of Cypriot Hellenism. Treasures from the Museums of Cyprus*, New York, 2003, (<http://www.archaeology.org/online/reviews/aphrodite/index.html>, accès 11 mai 2010)

¹³⁹ Pat Getz-Preziosi, *Sculptor of the Cyclades: Individual and Tradition in the Third Millenium BC*, Ann Arbor, MI: University of Michigan Press, 1987, p. 55, fig. 29;

11, 14-16) ou du néolithique de la Lettonie (les établissements néolithiques de type Ģipka: Ģipka A et Pūrciems C, la civilisation à céramique aux fossettes/Culture of Pit Ceramics)¹⁴⁰, (fig. XVIII.2-3), les éléments de marquages corporels (tatouages et scarifications) sont présentes.

Le mode de transmission au fil du temps de ces coutumes et comportements socioculturels reste une énigme. Elles sont enregistrées dans quelques sources écrites de l'antiquité et du Moyen Âge. Les informations fournies par Hérodote sont intéressantes pour comprendre le problème de l'existence des tatouages aux Scythes, Thraces et Gètes, ainsi que dans l'Antiquité grecque¹⁴¹. En ce sens, à la mort du roi Scythe "...les habitants se coupent, comme les Scythes royaux, un peu de l'oreille, se rasent les cheveux autour de la tête, se font des incisions aux bras, se déchirent le front et le nez, et se passent des flèches à travers la main gauche"¹⁴² (Hérodote, *Histoire* II, 71). Les Thraces «... portent des stigmates sur le corps; c'est chez eux une marque de noblesse; il est ignoble de n'en point avoir.» (Hérodote, *Histoire* V, 6)¹⁴³.

Ce comportement peut être observé sur un certain nombre d'objets archéologiques, comme le corps momifié d'un roi scythe, enterré dans le tumulus de Pazyryk (Altai)¹⁴⁴, (fig. XIX.1-4), ou comme les cnémides anthropomorphes découvertes dans les trésors thraces et gétiques avec des objets de prestige en or et argent de Vratsa (Bulgarie) et Agighiol (Roumanie), représentant des personnages qui ont des marquages faciaux, tatouages et scarifications en forme de bandes parallèles, horizontales, tracées sur le front, sur une joue ou les deux¹⁴⁵ (fig. XIX.5-8).

Pour tirer les conclusions qui s'imposent après cette incursion sur les marquages corporels observés sur la plastique anthropomorphe néolithique et énéolithique de l'espace carpato-danubien, nous soulignons l'importance tout à fait particulière de ceux-ci dans le cadre de tous les moments de la vie de l'homme préhistorique (fig. XX). Indifféremment des types des marquages et des modèles

Elisabeth Hendrix, *Painted Ladies of the Early Bronze Age*, dans *Loc. cit.*, p. 4-15, fig. 4-5, 12, 14-15.

¹⁴⁰ Ilze Biruta Loze, *Small anthropomorphic figurines in clay at Ģipka Neolithic settlements*, dans *Loc. cit.*, fig.5.2; 6; 7.1-2; 8.

¹⁴¹ Martine Gärtner, *Le tatouage dans l'Antiquité grecque*, en Marie-Madeleine Mactoux, Evelyne Geny (eds.), *Mélanges Pierre Lévêque 5: Anthropologie et société*, Centre de Recherches d'Histoire Ancienne, 101, Université de Besançon, 1990, p. 101-115.

¹⁴² *Histoire d'Hérodote*, tom 2, Trad. du grec par Larcher, avec des notes de Bochart, Wesseling, Scaliger et alii, Paris, Charpentier, 1850, <http://remacle.org/bloodwolf/historiens/herodote/melpomene.htm>, (accès 12 mars 2010).

¹⁴³ Ibidem, <http://remacle.org/bloodwolf/historiens/herodote/terpsichore.htm>, (accès 12 mars 2010); Herodot, *Istoriai*, IV, 71, V.6, dans *FHDR*, I, 1964, p. 41, 67 ; Voir aussi l'édition Adelina Piatkowski, Felicia Vanț-Stef, Editura Științifică București, 1961.

¹⁴⁴ Serghej Ivanoviči Rudenko, *Frozen tombs of Siberia: the Pazyryk burials of Iron Age horsemen*, University of California Press, 1970, fig. 51-54.

¹⁴⁵ Dumitru Berciu, *Das thraco-getische Fürstengrab von Agighiol in Rumänien*, dans *Bericht der Römisch-Germanischen Kommission*, 50, 1969, p. 209-265; Petre Alexandrescu, *Un groupe des trésors thraces du nord des Balkans (I)*, dans *Dacia*, NS, 27, 1983, p. 45-66; II, dans *Dacia*, NS, 28, p. 85-97.

décoratifs impliqués, ceux-ci formaient, en fonction d'âge, genre, race et statut, d'importants codes de communication et renforçaient les règles d'identité de l'individu dans le cadre des groupes sociaux. Utilisés comme moyens d'embellissement, conformément aux normes esthétiques préhistoriques, ceux-ci contribuaient à consolider l'image de soi de l'individu, et dans le cadre des rites de passage et des traditions religieuses, conduisaient à l'intégration religieuse de l'homme. Tous ces éléments contribuaient à l'intégration et l'affirmation de l'individu dans le cadre du micro et du macro groupe social, les marquages corporels étant des éléments certains de distinction sociale et culturelle, contournant les hiérarchies dans un monde extrêmement dynamique et complexe, mais insuffisamment connu.

Abréviations

Acta Musei Napocensis – *Acta Musei Napocensis. Musée d'histoire de la Transylvanie, Cluj Napoca*
Aegeum – *Aegeum. Annales d'Archéologie égéenne de l'Université de Liège*
Ann. Naturhist. Mus. – *Annalen des Naturhistorischen Museums, Wien*
BAR – *British Archaeological Reports, Oxford*
BAI – *Bibliotheca Archaeologica Iassensis, Iași*
BMA – *Bibliotheca Memoria Antiquitatis, Piatra Neamț*
Cercetări Arheologice – *Cercetări Arheologice [Recherches Archéologiques], Le Musée National d'Histoire de la Roumanie, Bucarest*
CC – *Codrul Cosminului. Analele științifice, Secțiunea Istorie [Codrul Cosminului. Annales scientifiques, Section Histoire], Université "Ștefan cel Mare" Suceava, http://atlas.usv.ro/www/codru_net/index.html#Codrul%20Cosminului*
Dacia – *Dacia. Recherches et découvertes archéologiques en Roumanie. I-XII, 1927-1947 ; N.S. Revue d'archéologie et d'histoire ancienne, I, 1957, București*
Documenta Praehistorica – *Documenta Praehistorica. University of Ljubljana, Faculty of Arts, Department of Archaeology*
Drobeta – *Drobeta. Le Musée de la région des Portes de Fer, Turnu Severin*
FHDR – *Fontes Historiae Daco-Romanae, Maison d'Édition de l'Académie, vol. I, 1964*
JPEK – *Jahrbuch für Prähistorische und Ethnographische Kunst, Berlin*
MemAntiq – *Memoria Antiquitatis, Piatra Neamț*
SAA – *Studia Antiqua et Archaeologica, Université "Alexandru Ioan Cuza", Iași*
SCIV(A) – *Studii și Cercetări de Istorie Veche și Arheologie [Études et Recherches d'Histoire Ancienne et d'Archéologie], Bucarest*

Explications des figures

Fig. VII. Marquages corporels (perforations/piercings des pavillons auriculaires, de la lèvre inférieure et l'étiement du cou) sur les statuettes des communautés Gumelnița - Kodjadermen – Karanovo VI. 1. Gabarevo; 2. Karanovo; 3. Smjadovo; 4. Sadievo; 5. Drama; 6. Dinja; 7. Kubrat; 8. Vetren; 9. Ezerovo; 10. Vodica; 11. Dolnoslav; 12. Sulica; 13. Lovec; 14. Stara Zagora (1-6, 8-12, 14. apud Macht, *Herrschaft und Gold*, 1988; 7. apud Mitkova, 2008; 13. apud <http://www.flickr.com/photos/rossitza/2911499850/in/set-72157607167189436/>).

Fig. VIII. Marquages corporels faciaux chez les communautés Gumelnita - Kodjadermen - Karanovo VI. **1-4. Varna.** Masques funéraires des tombes cénotaphe no. 2 et 3; **5. Varna.** Mode d'arrangement des parures sur la tête du défunt du tombeau no. 36; les anneaux peuvent indiquer, indirectement, les *percings*; **6. Varna.** Reconstruction de la disposition des anneaux dans les oreilles; **7. Karanovo.** Indication de perçage de la lèvre inférieure et des anneaux complémentaires. (1-4, 7. apud Macht, *Herrschaft und Gold*, 1988; 5. apud <http://www.minoanatlantis.com/MinoanSpain.php>; 6. apud Todorova, Vajsov, 2001).

Fig. IX. Vases anthropomorphes avec marquages corporels (scarifications sur visage et perforations). 1. Vidra; 2. Sultana (apud Radian Romus Andreescu, 2002).

Fig. X. Vases et statuettes anthropomorphes avec marquages corporels (scarifications/tatouages sur visage et perforations). 1. Silișteea-La Lilieci; 2, 6. Russe; 3. Kamenar; 4. Vitănești-Măgurice; 5, 7-8. Hotnitsa; 9. Karanovo 10. Pazardzik; 11. Plovdiv; 12. Blagoevo-Dermendere/Razgrad; 13. Gumelnița. (1. apud R. R. Andreescu, 2002; 2. D. Chernakov, http://www.europeanvirtualmuseum.net/virtualmuseum/prototipo_ro.asp?Type=3&Number=1&lingua=ro; 3, 6, 13. Macht, *Herrschaft und Gold*, 1988; 4. R. R. Andreescu, P. Mirea, Șt. Apope, 2003; http://www.europeanvirtualmuseum.net/virtualmuseum/prototipo_ro.asp?Type=3&Number=1&lingua=ro; 5. http://www.europeanvirtualmuseum.net/virtualmuseum/prototipo_approfondimento_ro.asp?id; 7-9. Henrieta Todorova, Ivan Vajsov, 2001; 10. Henrieta Todorova, 1982; 11. <http://www.archaeo logical museum plovdiv.org>; 12. G. Georgiev, 1955).

Fig. XI. Statuettes anthropomorphes du complexe culturel Precucuteni-Tripol'je A avec des représentations des marquages corporels. 1. Traian-Dealul Viei; 2-3. Bernaševka; 4. Bernovo Luka; 5. Târpești; 6. Reuțel-Bălți (1,5. Marinescu-Bâlcu, 1974; 2-4. Zbenoviči, 1989; 6. Marchevisi, 1985).

Fig. XII. Statuettes anthropomorphes Cucuteni A avec ou sans marquages corporels. 1. Trușești; 2. Târpești; 3. Scânteia; 4. Dumești (apud Ruxandra Alaiba, 1984); 5. Drăgușeni; 6. Cucuteni-Băiceni-Cetățuie. (1. apud Vl. Dumitrescu, 1979; 2. Silvia Marinescu-Bîlcu, 1981; 3. Cornelia-Magda Lazarovici, Senica Țurcanu, 1989; 4. D. Bailey, 2010, Ruxandra Maxim-Alaiba, 1987; 5. D. Bailey, 2010; Vl. Dumitrescu, 1979; 6. H. Schmidt, 1932; D. Monah, 1997).

Fig. XIII. Statuettes anthropomorphes Cucuteni A-B et B avec marquages corporels. 1. Jura; 2, 4. Traian-Dealul Fântânilor; 3, 5, 11. Cucuteni-Cetățuie; 6. Brânzeni VIII; 7-10. Ghelăiești; 12. Vorniceni. (1. apud A. Pogoșeva, 1985; 2. Vl. Dumitrescu, 1945; 4. C. Bem, 2007; 3, 5, 11. H. Schmidt, 1932; Dan Monah, 1997; 6. apud V. Marchevisi, 1985; 7-10 <http://picasaweb.google.com/asherah66/GoddessThrace>; 12. Maria Diaconescu).

Fig. XIV. Statuettes anthropomorphes Cucuteni B avec marquages corporels. 1. Buznea; 2. Polivanov Jar II; 3-4, 7-9. Fetești; 5. Košilovcy; 6. Ghelăiești. (1. apud D. Boghian, C. Mihai, 1987; 2, 5. A. Pogoșeva, 1985; 3-4, 9. *Cucuteni Culture – Art and Religion*, 2008 et 2009; 7-8. *Eternul cucutenian*, 2004; 6. C.-M. Mantu, Gh. Dumitroaia, 1997).

Fig. XV. Statuettes anthropomorphes Cucuteni B avec marquages corporels. 1. Rizino; 2,4. Kočerincy; 3,5. Pavoloc; 6. Kriničiki; 7. Caracușani; 8. Varvareuca VIII (1-8 apud A. Pogoșeva, 1985).

Fig. XVI. Statuettes anthropomorphes Cucuteni B avec marquages corporels. 1-4. Vladimirovka; 5. Kriničiki; 6. Šuškova; 7. Valjava. (1-7 apud A. Pogoševa, 1985).

Fig. XVII. Statuettes anthropomorphes Cucuteni B avec marquages corporels. 1-10. Košilovcy (apud A. Pogoševa, 1985)

Fig. XVIII. Statuettes et vases anthropomorphes avec marquages corporels. 1. Kansu (civilisation Yangshao); 2-3. Çipka A (civilisation à céramique aux fossettes); 4. Sitagrioi; 5-8, 10-12. Chypre (Chalcolithique I et l'Âge du Bronze); 9, 11, 14-16. L'Âge du Bronze Cycladique; 13. Makri/Grèce (1. apud Nils Palmgren, 1934; 2-3. Ilze Biruta Loze, 2005; 4. D. Bailey, 2005; 5-6. V. Karageorghis, 1979; 7-8. S. Hadjisavvas, 2003; 10. A. Bernard Knapp, 2008; 12. http://www.louvre.fr/llv/oeuvres/detail_notice.jsp?CONTENT<>cnt_id=10134198673225218&CURRENT_LL_V_NOTICE<>cnt_id, © Musée du Louvre/A. Reppas; 9, 11, 14, 16. Elisabeth Hendrix, 1997-98; 15. Pat Getz-Preziosi, 1987; 13. http://www.grwebsrv.com/the_archaeological_sites_makri_somfindings.asp), (accès 16 mars 2010).

Fig. XIX. 1-4. Tatouages sur la peau du corps d'un roi scythe enterré dans un tumulus de Pazyryk (Altai); 5-8. Tatouages/scarifications représentés sur le cnémides thraces en argent dorée, découvertes dans les trésors de Vraca (5, 7) et Agighiol (6, 8). (1-4 apud Serghej Ivanovič Rudenko, 1970; 5, 7. <http://www.lessing-photo.com/disping.asp?i=120101+4+&cr=1&cl=1>, (accès 12 mars 2010); Dumitru Berciu, 1969, Petre Alexandrescu, 1983).

Fig. XX. Les interdépendances entre les marquages corporels et l'intégration sociale et culturelle des individus.



Fig. VII. Marquages corporels (perforations/*piercings* des pavillons auriculaires, de la lèvre inférieure et l'étirement du cou) sur les statuettes des communautés Gumelnița - Kodjadermen – Karanovo VI. 1. Gabarevo; 2. Karanovo; 3. Smjadovo; 4. Sadievo; 5. Drama; 6. Dinja; 7. Kubrat; 8. Vetren; 9. Ezerovo; 10. Vodica; 11. Dolnoslav; 12. Sulica; 13. Lovec; 14. Stara Zagora (1-6, 8-12, 14. apud *Macht, Herrschaft und Gold*, 1988; 7. apud Mitkova, 2008; 13. apud <http://www.flickr.com/photos/rossitza/2911499850/in/set-72157607167189436/>).

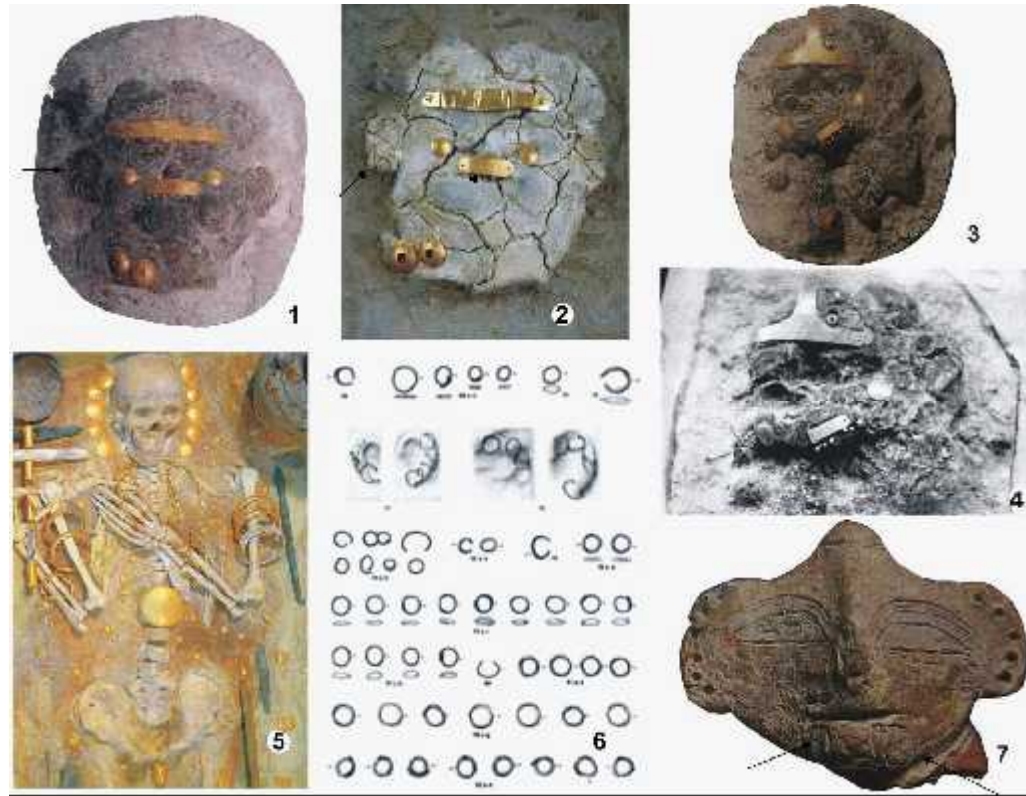


Fig. VIII. Marquages corporels faciaux chez les communautés Gumelnița - Kodjadermen - Karanovo VI. **1-4. Varna.** Masques funéraires des tombes cénotaphe no. 2 et 3; **5. Varna.** Mode d'arrangement des parures sur la tête du défunt de tombe no. 36; les anneaux peuvent indiquer, indirectement, les *percings*; **6. Varna.** Reconstruction de la disposition des anneaux dans les oreilles; **7. Karanovo.** Indication de perçage de la lèvre inférieure et des anneaux complémentaires. (1-4, 7. apud *Macht, Herrschaft und Gold*, 1988; 5. apud <http://www.minoanatlantis.com/MinoanSpain.php>; 6. apud Todorova, Vajsov, 2001).



Fig. IX. Vases anthropomorphes avec marquages corporels (scarifications sur visage et perforations). 1. Vidra; 2. Sultana (apud Radian Romus Andreescu, 2002).

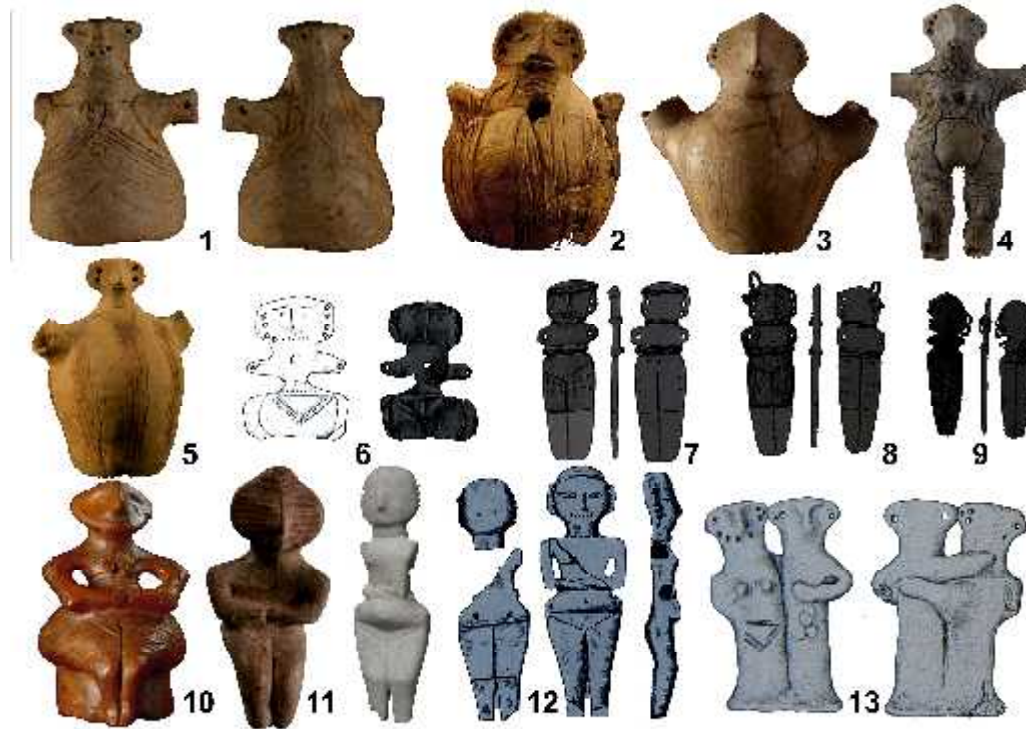


Fig. X. Vases et statuettes anthropomorphes avec marquages corporels (scarifications/tatouages sur visage et perforations). 1. Siliștea-La Lilieci; 2, 6. Russe; 3. Kamenar; 4. Vitănești-Măgurice; 5, 7-8. Hotnitsa; 9. Karanovo 10. Pazardzik; 11. Plovdiv; 12. Blagoevo-Dermendere/Razgrad; 13. Gumelnița. (1. apud R. R. Andreescu, 2002; 2. D. Chernakov, http://www.europeanvirtualmuseum.net/virtualmuseum/prototipo_ro.asp?Type=3&Number=1&lingua=ro; 3, 6, 13. *Macht, Herrschaft und Gold*, 1988; 4. R. R. Andreescu, P. Mirea, Șt. Apope, 2003; http://www.europeanvirtualmuseum.net/virtualmuseum/prototipo_ro.asp?Type=3&Number=1&lingua=ro; 5. http://www.europeanvirtualmuseum.net/virtualmuseum/prototipoapprofondimento_ro.asp?id; 7-9. Henrieta Todorova, Ivan Vajsov, 2001; 10. Henrieta Todorova, 1982; 11. <http://www.archaeologicalmuseumplovdiv.org>; 12. G. Georgiev, 1955).

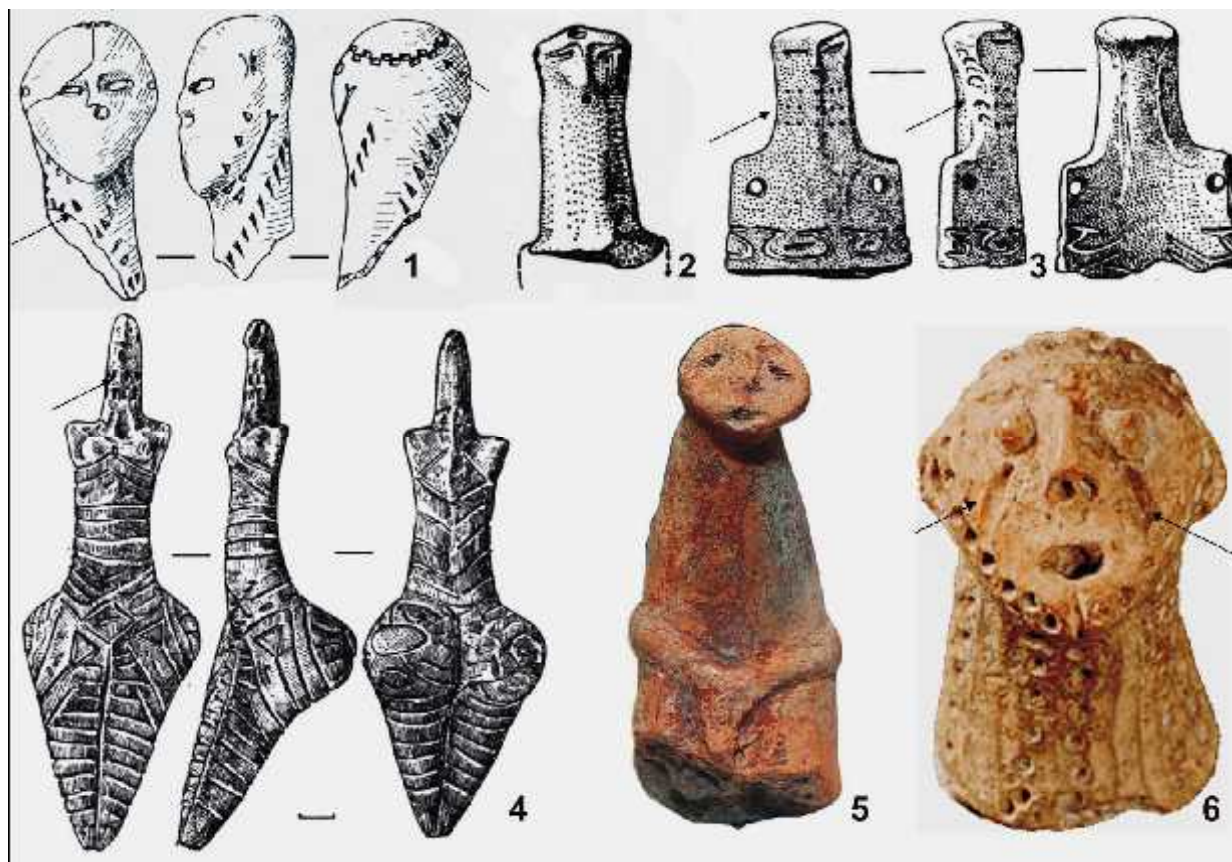


Fig. XI. Statuettes anthropomorphes du complexe culturel Precucuteni-Tripol'je A avec des représentations des marquages corporels. 1. Traian-Dealul Viei; 2-3. Bernaševka; 4. Bernovo Luka; 5. Târpești; 6. Reușel-Bălți (1,5. Marinescu-Bâlcu, 1974; 2-4. Zbenoviči, 1989; 6. Marchevici, 1985).

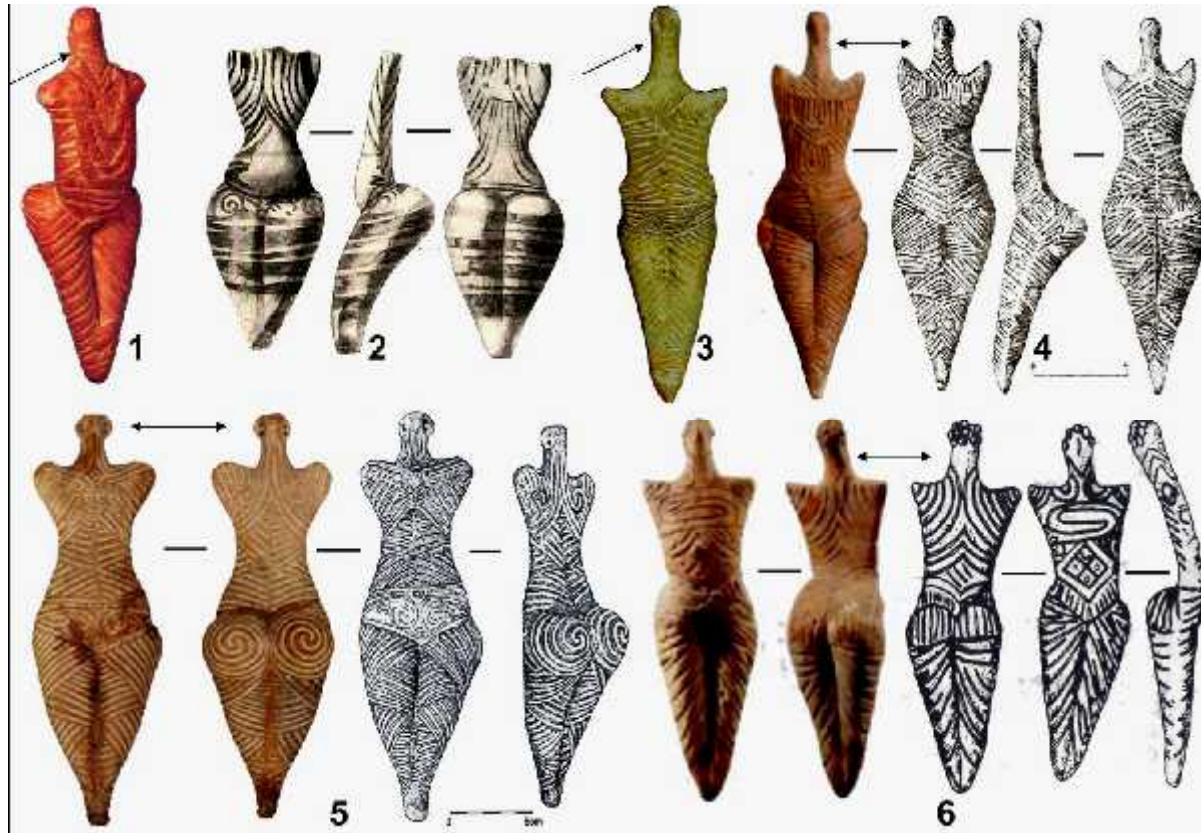


Fig. XII. Statuettes anthropomorphes Cucuteni A avec ou sans marquages corporels. 1. Truşeşti; 2. Târpeşti; 3. Scânteia; 4. Dumeşti (apud Ruxandra Alaiba, 1984); 5. Drăguşeni; 6. Cucuteni-Băiceni-Cetăţuie. (1. apud Vl. Dumitrescu, 1979; 2. Silvia Marinescu-Bîlcu, 1981; 3. Cornelia-Magda Lazarovici, Senica Ţurcanu, 1989; 4. D. Bailey, 2010, Ruxandra Maxim-Alaiba, 1987; 5. D. Bailey, 2010; Vl. Dumitrescu, 1979; 6. H. Schmidt, 1932; D. Monah, 1997).

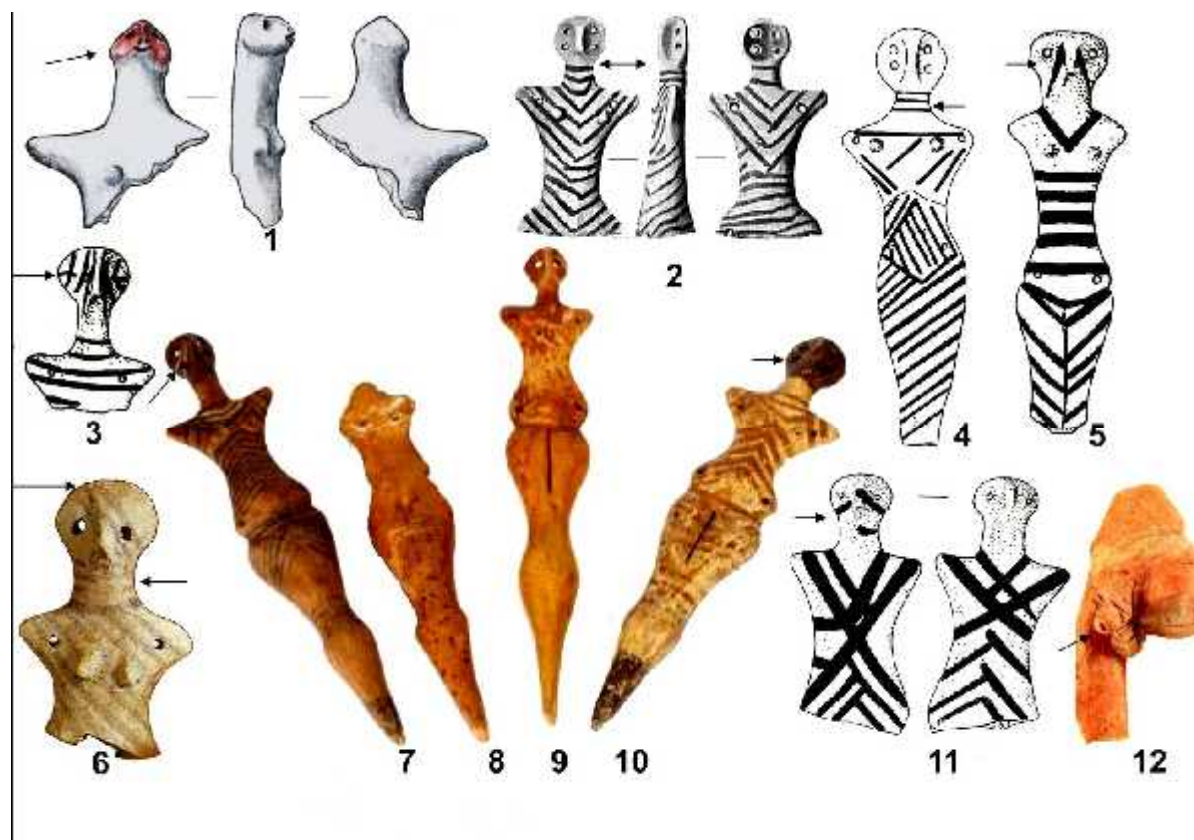


Fig. XIII. Statuettes anthropomorphes Cucuteni A-B et B avec marquages corporels. 1. Jura; 2, 4. Traian-Dealul Fântânilor; 3, 5, 11. Cucuteni-Cetățuie; 6. Brânzeni VIII; 7-10. Ghelăiești; 12. Vorniceni. (1. apud A. Pogoševa, 1985; 2. Vl. Dumitrescu, 1945; 4. C. Bem, 2007; 3, 5, 11. H. Schmidt, 1932; Dan Monah, 1997; 6. apud V. Marchevici, 1985; 7-10 <http://picasaweb.google.com/asherah66/GoddessThrace>; 12. Maria Diaconescu).

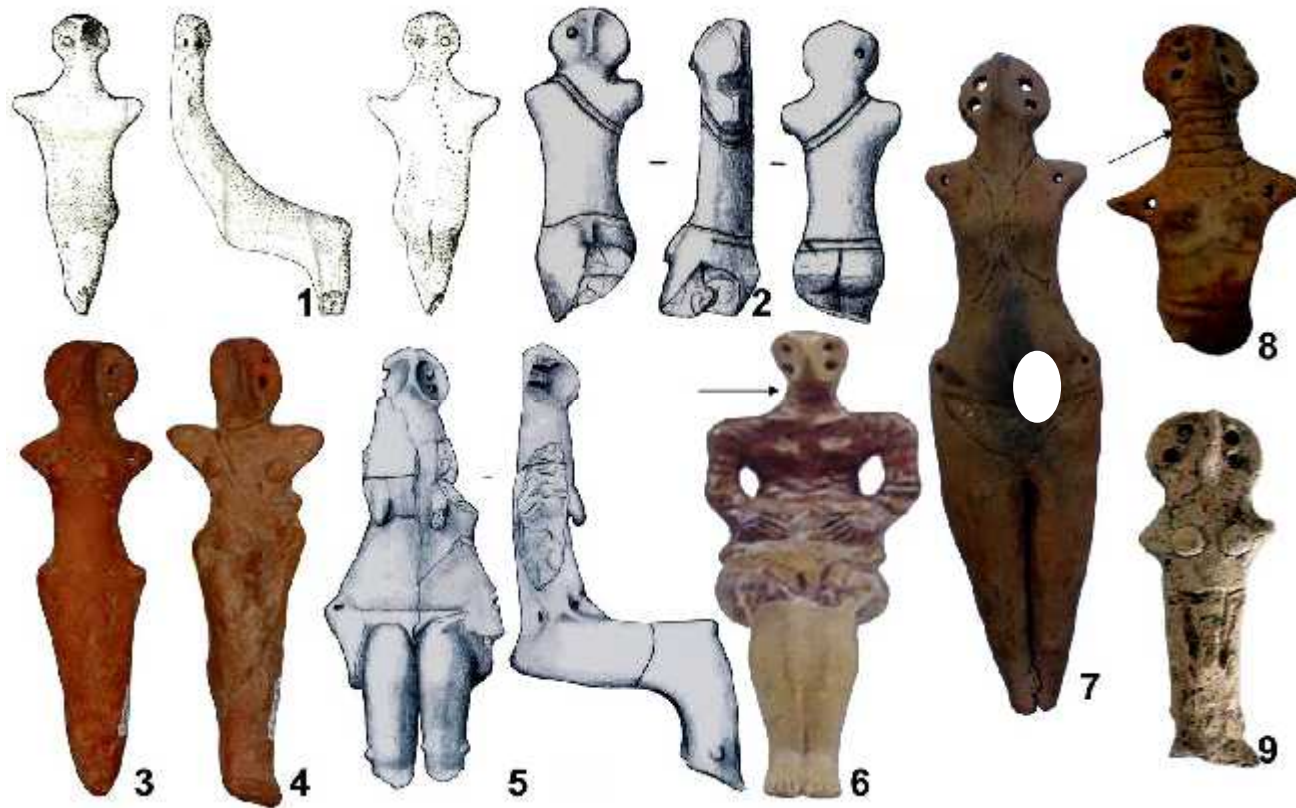


Fig. XIV. Statuettes anthropomorphes Cucuteni B avec marquages corporels. 1. Buznea; 2. Polivanov Jar II; 3-4, 7-9. Fetești; 5. Košilovcy; 6. Ghelăiești. (1. apud D. Boghian, C. Mihai, 1987; 2. 5. A. Pogoševa, 1985; 3-4, 9. *Cucuteni Culture – Art and Religion*, 2008 et 2009; 7-8. *Eternul cucutenian*, 2004 ; 6. C.-M. Mantu, (Dumitroaia, 1997).

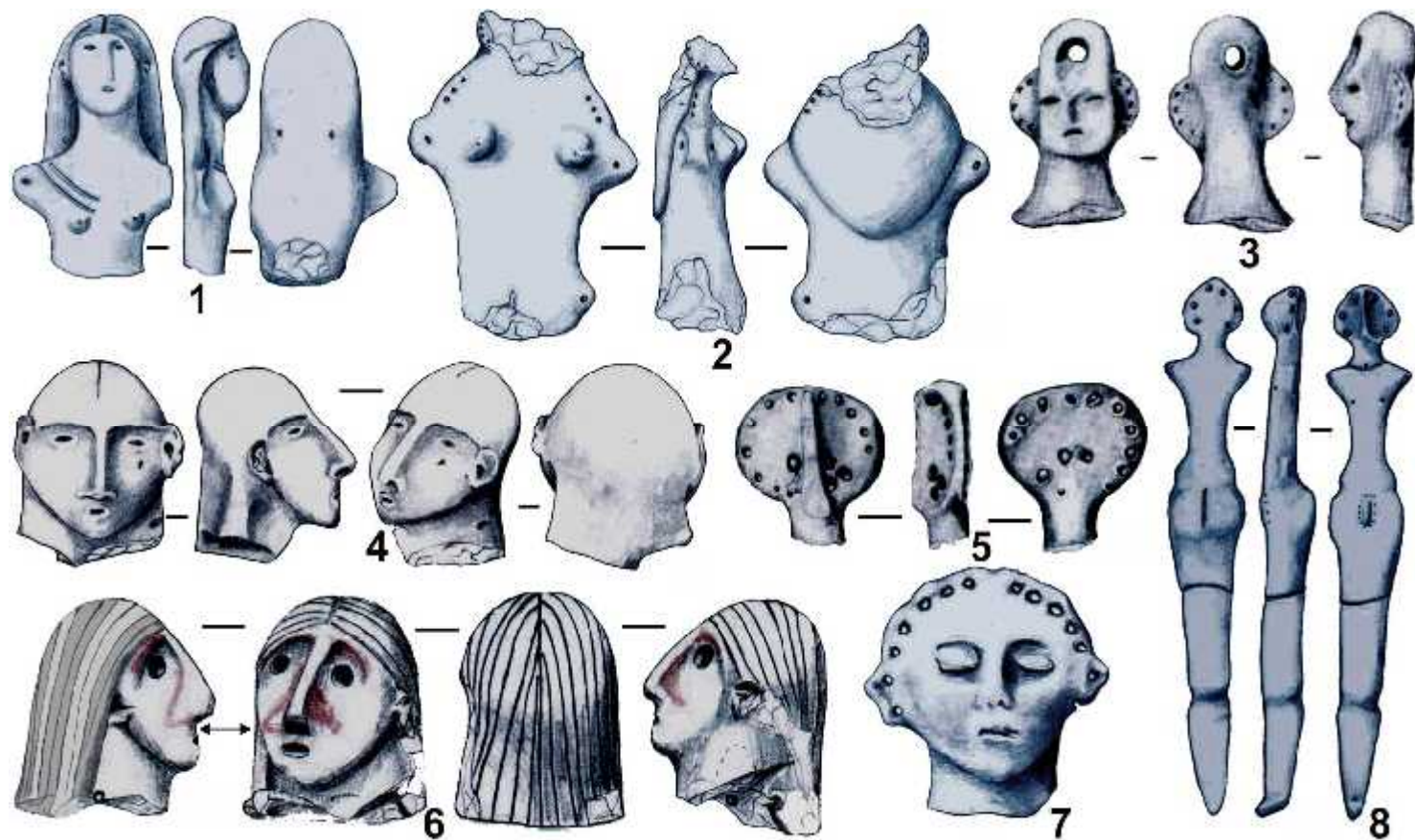


Fig. XV. Statuettes anthropomorphes Cucuteni B avec marquages corporels. 1. Rizino; 2,4. Kočerincy; 3,5. Pavoloc; 6. Krinički; 7. Caracușani; 8. Varvareuca VIII (1-8 apud A. Pogoševa, 1985).

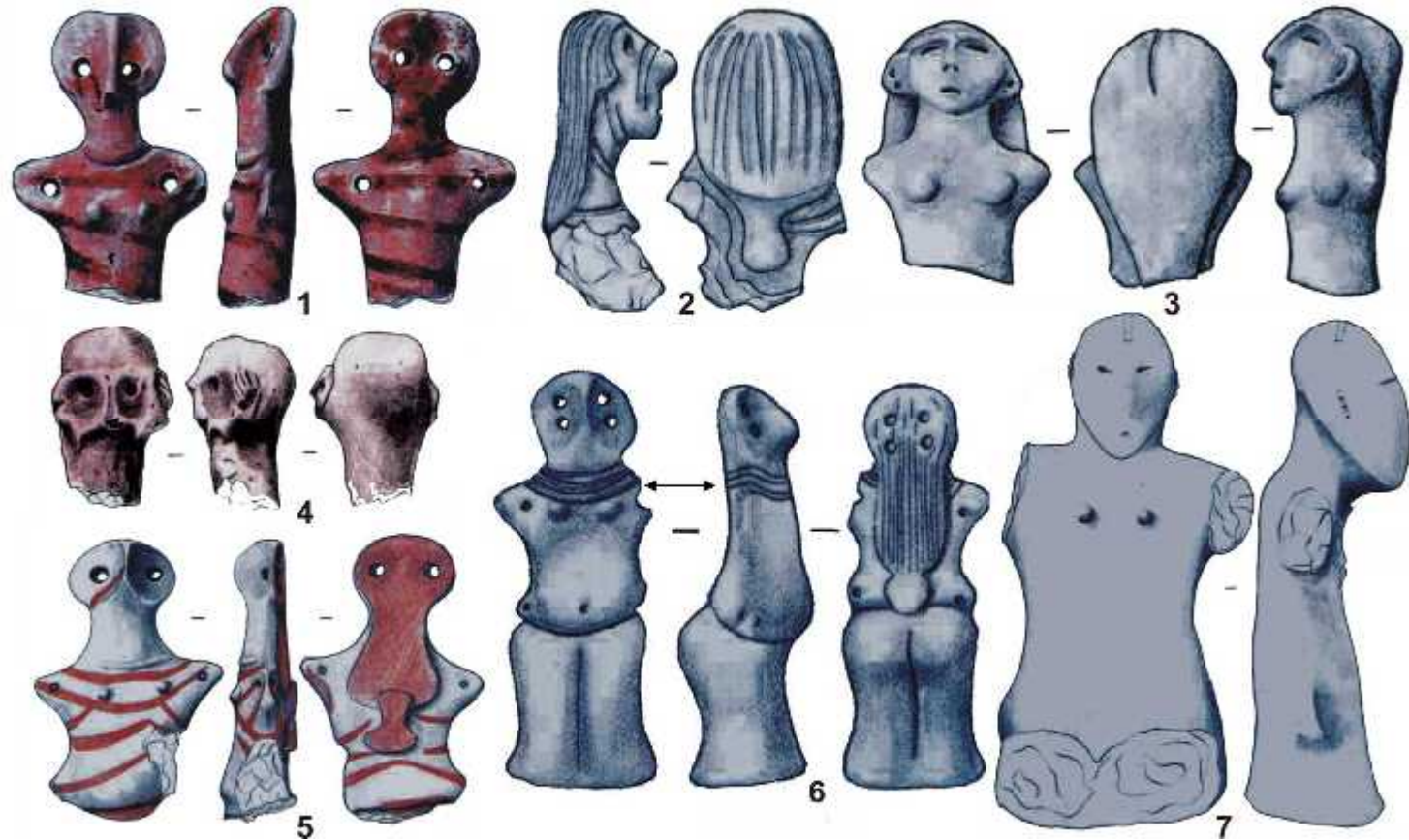


Fig. XVI. Statuettes anthropomorphes Cucuteni B avec marquages corporels. 1-4. Vladimirovka; 5. Kriničiki; 6. Šušková; 7. Valjava. (1-7 apud A. Pogoševa, 1985).

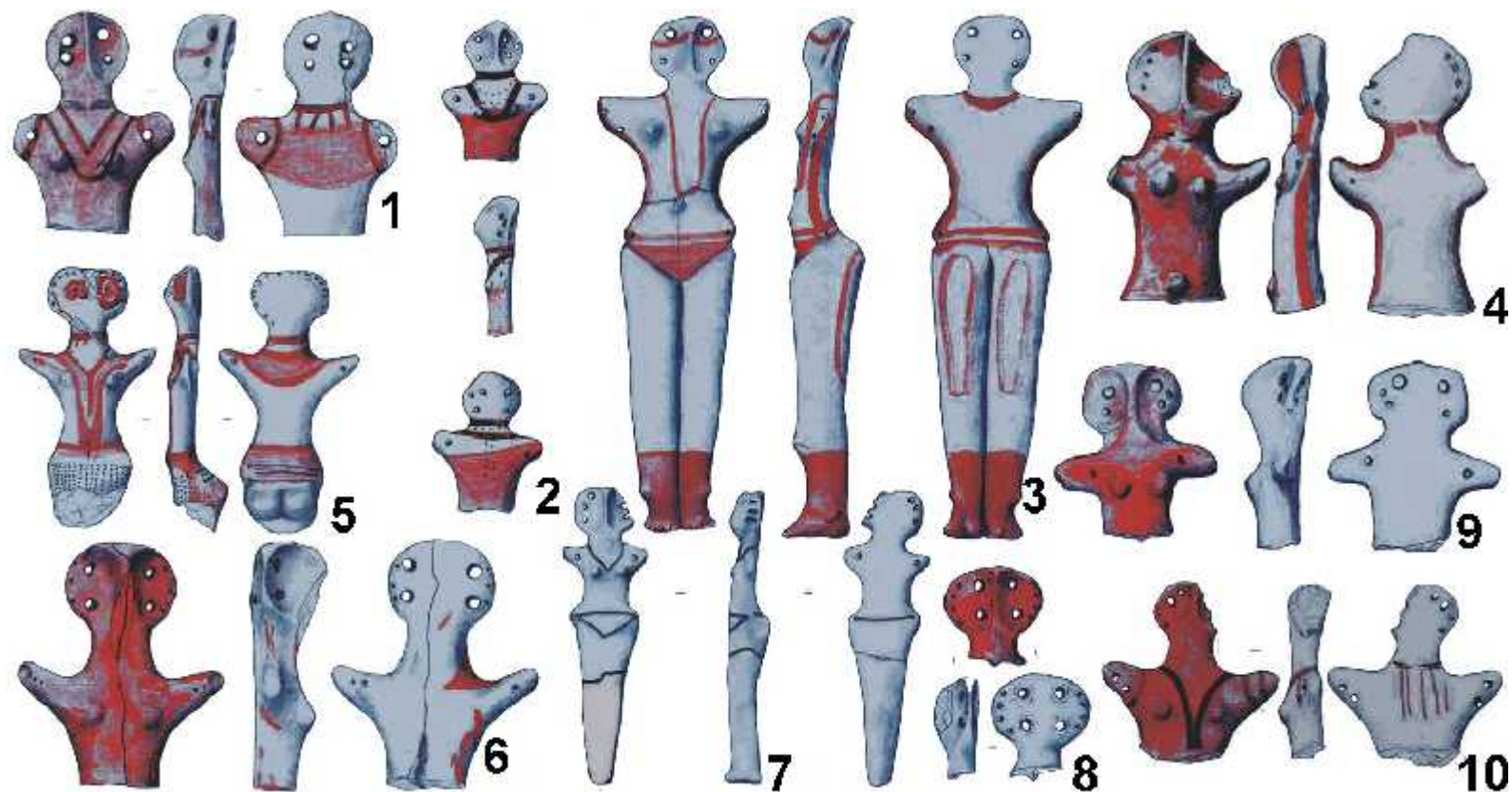


Fig. XVII. Statuettes anthropomorphes Cucuteni B avec marquages corporels. 1-10. Košilovcy (apud A. Pogoševa, 1985)

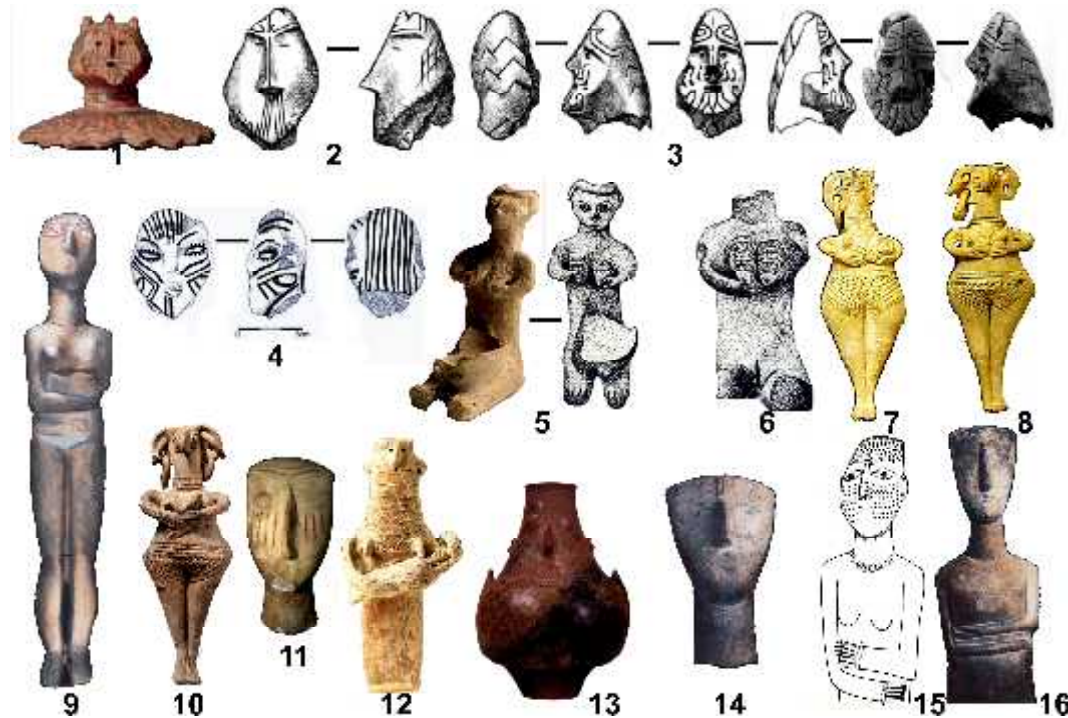


Fig. XVIII. Statuettes et vases anthropomorphes avec marquages corporels. 1. Kansu (civilisation Yangshao); 2-3. Ġipka A (civilisation à céramique aux fossettes); 4. Sitagrioi; 5-8, 10-12. Chypre (Chalcolithique I et l'Âge du Bronze); 9, 11, 14-16. L'Âge du Bronze Cycladique; 13. Makri/Grèce (1. apud Nils Palmgren, 1934; 2-3. Ilze Biruta Loze, 2005; 4. D. Bailey, 2005; 5-6. V. Karageorghis, 1979; 7-8. S. Hadjisavvas, 2003; 10. A. Bernard Knapp, 2008; 12. http://www.louvre.fr/llv/oeuvres/detail_notice.jsp?CONTENT<>cnt_id=10134198673225218&CURRENT_LL_V_NOTICE<>cnt_id, © Musée du Louvre/A. Reppas; 9, 11, 14, 16. Elisabeth Hendrix, 1997-98; 15. Pat Getz-Preziosi, 1987; 13. http://www.grwebsrv.com/the_archaeological_sites_makri_somfindings.asp), (accès 16 mars 2010).

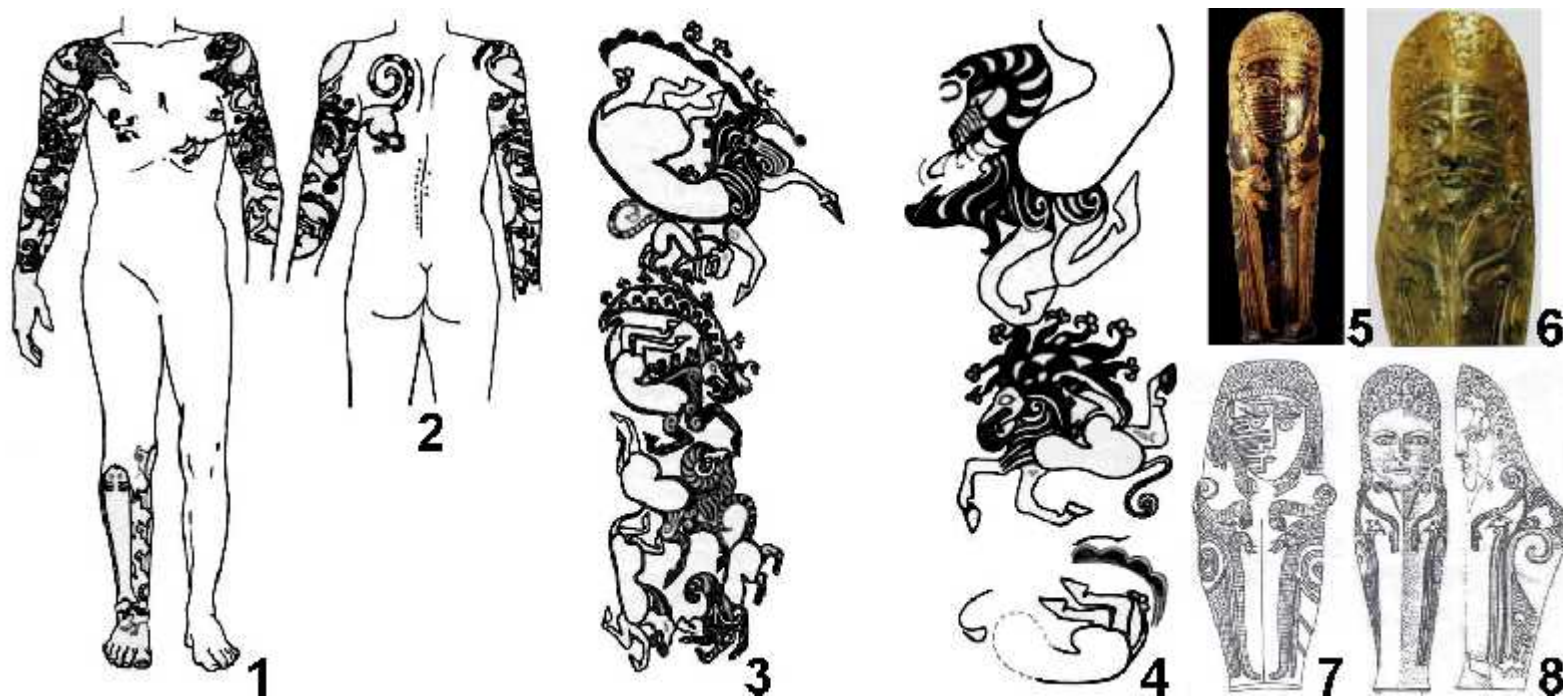


Fig. XIX. 1-4. Tatouages sur la peau du corps d'un roi scythe enterré dans un tumulus de Pazyryk (Altai); 5-8. Tatouages/scarifications représentés sur les cnémides thraces en argent dorée, découvertes dans les trésors de Vraca (5, 7) et Agighiol (6, 8). (1-4 apud Serghej Ivanoviči Rudenko, 1970; 5, 7. <http://www.lessing-photo.com/dispimg.asp?i=120101+4+&cr=1&cl=1>, (accès 12 mars 2010); Dumitru Berciu, 1969, Petre Alexandrescu, 1983).

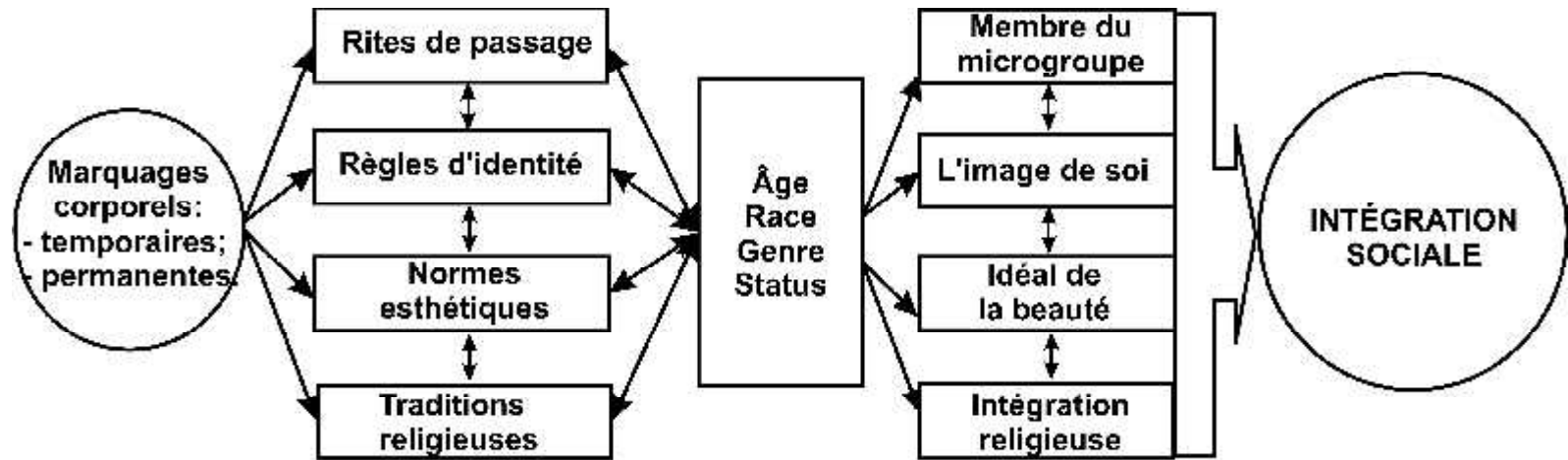


Fig. XX. Les interdépendances entre les marquages corporels et l'intégration sociale et culturelle des individus